BULLETIN N° 7 DE LIAISON DE L'AMICALE
DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
BP 321 - 65003 TARBES CEDEX

Le mot du Président 2

Le mot du chef de corps du 1er R.H.P. 3

La vie de l'Amicale

P.V. du Conseil d'Administration de l'Amicale du 22 novembre 2004 4

La Galette des «Rois» 6

Repas de tradition à Lourdes 8

Saint-Georges 2005 10

Voyage dans le Médoc 12

Le général André Mengelle grand officier de la Légion d'Honneur 15

Eloge à Jean Seillan 16

Nos joies – nos peines 17

La Grise 19

Rassemblement des anciens du 3ème escadron 20

Naissance du quartier 22

Un timbre au nom du Maréchal de Bercheny 31

Le cimetière français de Sévastopol 32

Cérémonie du quai Branly 33

Retrouvailles des anciens d'AFN au quartier Larrey 34

Nouvelles de tous 36

Para un jour, para toujours 44

La réserve opérationnelle 45

Manifestations civiles et militaires 46

Publicité 47

Boutique 48

La vie du régiment

Nouveaux logements pour les engagés du régiment 49

Le 2ème escadron au Sénégal 50

Le 3ème escadron au Kosovo 51

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Patrice BROCHOT
Vice-Président : Gilles DELASALLE
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : Jean-Claude LICKEL
Président d'honneur : Pierre GARREZ
Membre de droit : LCL Guillaume de MARISY
Membre : Gérard BUNAZ
Membre : Michel FORGET
Membre : Pierre FAUGON
Membre : Denis GROUSSOL
Contrôleur : André PASCAL

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Anciens de Bercheny,

Le premier semestre 2005 a été riche en activités. Je tiens à vous remercier pour votre participation importante aux nombreuses activités organisées par notre Amicale ou à celles qui nous sont proposées par le régiment. J'en profite pour dire au lieutenant-colonel de Marisy toute ma reconnaissance pour l'amitié et l'estime qu'il témoigne à ses Anciens. Sachez que certaines de nos activités, réalisées dans d'excellentes conditions, ont pu avoir lieu grâce à l'aide efficace qu'il nous a apportée.

Je suis conscient que parfois la distance ou les aléas de la vie empêchent certains d'entre vous de se joindre à nous. C'est toujours un réel plaisir de recevoir vos nouvelles, que je me fais un devoir de publier dans notre bulletin de liaison. C'est vous qui le faites vivre, n'hésitez pas à nous faire parvenir des articles avec photos, que nous insérerons dans la mesure du possible dans des bulletins futurs. Ce bulletin, c'est le cordon ombilical qui relie tous les membres à leur Amicale et à Bercheny.

Au mois d'avril, à contrecœur comme l'an passé, pour la bonne gestion de notre Amicale, j'ai du mettre en «sommeil» encore plus d'une centaine de membres. Malgré cela, nos effectifs sont constants, nous venons de repasser la barre des 700 membres, et ce, grâce à l'effort de chacun. Vous avez été nombreux à parrainer de nouveaux membres (j'en veux pour preuve l'additif numéro 2 joint au présent bulletin). Faites connaître notre existence, parlez de ce que nous faisons, de nos activités, de notre cohésion. Fiers d'avoir un jour appartenu au 1er Hussards, nous sommes toujours animés du même esprit de camaraderie et de fidélité pour ce beau régiment.

Les vacances approchent, pour beaucoup ce sont des vacances permanentes ; profitons des beaux jours pour nous ressourcer. Prenons le temps de vivre, de nous rapprocher de notre famille, de rencontrer nos amis. Ne remettons pas à plus tard… Bonnes vacances à tous et revenez nombreux pour le rendez-vous de la Saint-Michel et de l'Assemblée Générale qui aura lieu le même jour.

Amitiés parachutistes

Thierry ROUSSEAU

A Tarbes, le 10 juin 2005

LE MOT DU CHEF DE CORPS
DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

t où votre président me demande de m'adresser à vous par l'intermédiaire du bulletin de l'amicale, je viens de recevoir ma FIDEMUT et me voilà devant la triste réalité. La « mi-parcours » est là. Elle s'impose à moi avec soudaineté. Il est déjà temps de faire le point des travaux effectués depuis un an et de faire des priorités parmi les nombreux chantiers qu'il nous reste à mener.

Quelques mots sur les activités passées : le 1er semestre 2005 a été très chargé. Le régiment s'est présenté à de nombreux rendez-vous importants. Parmi ceux-ci, deux revêtaient une importance particulière, à savoir le contrôle des pelotons du 3ème escadron à Canjuers et le contrôle opérationnel du régiment par la 11ème brigade parachutiste. Le régiment a été, je crois, fidèle à sa réputation. Ce dernier rendez-vous était d'autant plus important, que nous étions le seul régiment de mêlée de la brigade à ne pas avoir été contrôlé ces dernières années, et comble, alors que nous étions contrôlés en simultanée avec le 1er RCP, la météo nous a été favorable et a permis à l'état-major une mise en place par saut alors que les fantassins ont été aérotransportés !

L'été approche à grand pas, les permissions se profilent. Elles devraient permettre à tous de « recharger les batteries » avant l'année 2005-2006 qui sera très dense pour le régiment. En effet, le régiment profitera de ce semestre pour se préparer à être projeté massivement en début de l'année 2006. Il est de bon ton de rester prudent, mais cette prudence ne doit pas nous interdire l'optimisme. Notre métier est souvent synonyme d'imprévu, néanmoins le temps joue pour nous et chaque mois qui passe nous rend plus visible l'engagement du régiment.

Nous armerons donc le GTIA français en Afghanistan au sein de l'opération PAMIR avec un EMT, l'ECL et un escadron de type EEI. Simultanément, deux escadrons seront détachés au sein de l'opération LICORNE en République de Côte d'Ivoire, pour l'un en tant qu'escadron ERC 90 et l'autre comme EEI. Cette projection devrait donc vider largement le régiment !

Je terminerai par l'amicale. Je me réjouis et vous félicite tous pour votre grande fidélité au régiment. Votre enthousiasme et votre engagement à la faire vivre, à la dynamiser et surtout à la maintenir en synergie parfaite avec le régiment sont un exemple pour vos camarades en activité.

Je tiens du fond du cœur à féliciter le major Rousseau et tout le bureau pour leur implication et leur disponibilité à faire vivre l'amicale.

Amitiés parachutistes

Lieutenant-colonel Guillaume de MARISY
90ème chef de corps

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 22 NOVEMBRE 2004

Sur convocation de son Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1er R.H.P. s'est réuni au quartier Larrey à TARBES, le 22 novembre 2004 à 18h00.

I - Ordre du jour :

- Approbation du PV de l'Assemblée Générale de l'Amicale,
- Renouvellement des membres du Conseil d'Administration,
- Prévisions d'activités,
- Point financier,
- Adhésions,
- Cotisations,
- Tirage des «Rois»,
- Repas de tradition,
- Site Internet,
- Ecusson de poitrine,
- Prochain bulletin de liaison,

II - Membres présents :

- Thierry ROUSSEAU
- Patrice BROCHOT
- Bernard MICHELI
- Gérard BUNAZ
- Denis GROUSSOL
- Lieutenant-colonel Guillaume de MARISY
- Pierre FAUGON
- Jean-Claude LICKEL
- Gilles DELASALLE

III - Membre excusé : - Michel FORGET

Le Président fait lecture de l'ordre du jour :

IV – Approbation du PV de l'Assemblée Générale :

A l'unanimité, le Conseil d'Administration approuve le PV de l'Assemblée Générale.

V – Renouvellement des membres du Conseil d'Administration :

A l'unanimité, le bureau est reconduit, à l'identique du 18 décembre 2003, soit :

Président :	Thierry ROUSSEAU
1er Vice-président :	Patrice BROCHOT
2ème Vice-président :	Gilles DELASALLE
Chargé de mission :	Michel FORGET
Chargé de mission :	Gérard BUNAZ
Chargé de mission :	Denis GROUSSOL
Secrétaire Général :	Bernard MICHELI
Trésorier :	Jean-Claude LICKEL
Pierre FAUGON :	Supplée le 1er Vice-président dans sa fonction organisation

VI – Prévisions d'activités:

- 05 décembre : Prise d'armes à Paris, quai Branly pour 14 unités dont le 1er R.H.P, pour l'inscription sur l'étendard de «Algérie 52-62»,
- 09 décembre : Repas avec l'Amicale du 35ème R.A.P. au mess de la gendarmerie à Tarbes,
- 13 décembre : Prise d'armes au quartier Larrey pour les Anciens d'Algérie du 1er R.H.P,
- 16 décembre : Repas mensuel à Juillan avec les épouses,
- 02 avril 2005 : Repas de tradition de l'Amicale le soir,
- dans la semaine du 22 au 29 mai 2005, possibilité de visiter un château dans le Bordelais.

VII – Point financier :

Avoir sur CCP :	4202,53 €
Livret A :	3432,84 €
Numéraire :	319,99 €

Repas décentralisé Paris : Nombre de participants 130. Les dépenses et recettes sont équilibrées. (2440 euros).

VIII – Adhésions :

Nous devons faire des efforts pour promouvoir notre Amicale. Tous les moyens sont bons : presse, internet, le bouche à oreille, **c'est l'affaire de tous**.

Un ancien du régiment du contingent 75 2/C, avec son adhésion, nous a fait parvenir tous les noms et adresses de son contingent. Nous allons leur faire parvenir une correspondance pour signaler qu'une Amicale existe et qu'ils peuvent retrouver leurs camarades.

Sur Internet, il existe un site où l'on peut retrouver des camarades perdus de vue. Pour le 1er R.H.P., il y a 364 anciens du régiment qui sont inscrits, faisant partie ou non de l'Amicale. Des contacts seront pris pour leur signaler notre existence.

Nous devons féliciter René MILLOT d'Orléans pour son rôle dans le recrutement de nouveaux adhérents pour l'Amicale. En quelques années, ce n'est pas moins de 40 nouveaux membres qui ont rejoint l'Amicale grâce à lui.

IX – Cotisations :

Il y a encore des retardataires. Au 1er avril 2005, les membres n'ayant pas réglé leurs cotisations depuis 2002 seront, comme cela a déjà été fait cette année, mis en sommeil (près d'une centaine de membres est concernée). C'est le seul moyen pour avoir une gestion saine. Auparavant, il sera envoyé un appel à cotisation à l'ensemble des amicalistes.

X – Galette des Rois 2005 :

Elle aura lieu le 8 janvier 2005 en salle d'honneur du régiment. Les invitations seront envoyées en même temps que le bulletin de décembre.

Patrice Brochot (vice-Président) est chargé de se mettre en relation avec le lieutenant Charpentier pour l'organisation.

XI – Repas de tradition :

Recherche d'une animation pour le repas de tradition, éventuellement une chorale.

XII – Site Internet :

Le site du régiment est presque terminé. Il devrait voir le jour le 5 janvier 2005 (adresse : 1rhp.fr). Une page est consacrée à notre Amicale. Compte tenu du départ du créateur du site du régiment, aucune aide ne nous sera apportée pour la création du nôtre. Nous envisagerons donc la création du site de l'Amicale totalement indépendant de celui du régiment, avec seulement un lien entre les deux. Le nom de notre site sera : **amicale1rhp.com**

XIII – Ecusson de poitrine :

En principe, il sera réalisé pour le 13 décembre pour le rassemblement au quartier Larrey des Anciens d'Algérie.

XIV – Prochain bulletin :

Le conseil approuve la maquette du bulletin de liaison de décembre 2004.

LA GALETTE DES « ROIS »

Peu après sa naissance l'enfant Jésus est reconnu par certains comme étant simultanément un roi, un dieu et un homme : c'est le 6 janvier, jour de **l'Epiphanie**. Des mages arrivent ce jour-là pour l'honorer, l'adorer et lui faire allégeance en lui offrant, symboliquement, l'or que l'on offre au roi, l'encens que l'on offre au dieu et la myrrhe que l'on offre aux mortels.

Qui étaient ces mages ?

On ne sait rien d'eux, ni leurs noms, ni leur nombre, ni ce qui les a motivés, des mages suivant une étoile, déjà symbole divin, et venant d'Orient d'après Mathieu l'évangéliste. Des astrologues car ils suivaient une étoile ? Ce n'est qu'au IIème siècle que Tertullien les fait rois histoire de trouver une justification à une prédiction de l'Ancien Testament. Le nombre de trois mages est arrêté par saint Léon au Vème siècle car il renvoie à la Trinité et aux 3 cadeaux qu'ils apportent. Au VIIIème siècle est fixé la notion des 3 âges de la vie, un vieillard, un homme et un adolescent.

Un évangile apocryphe, arménien, révèle les noms des Mages "Melkior, Baltazar et Gaspard" mais ces noms, oubliés puis retrouvés, ne s'imposeront qu'à partir du XIIème siècle. Le Moyen Age voit apparaître le noir et ce sont alors les 3 continents connus qu'ils symbolisent avec les 3 races, un blanc, un jaune et un noir, attribuées au XVème siècle.

D'où vient la fève ?

L'Epiphanie (l'apparition) est une ancienne fête de l'Antiquité (les Saturnales de l'Antiquité romaine qui, elles-mêmes reprenaient les fêtes au Dieu Soleil de l'ancienne civilisation babylonienne) marquant le solstice d'hiver (l'apparition du soleil) car, à partir du 21 décembre, les jours commencent à s'allonger (même si un dicton prétend qu'ils allongent à partir du 13 décembre : « A la Sainte Luce les jours augmentent d'un saut de puce ».

Puis les chrétiens ont phagocyté cette fête "païenne" et lui ont donné un autre sens. Durant ces saturnales, un tirage au sort faisait roi un esclave ou un condamné à mort quelconque.

Ainsi, pour un moment, maîtres et esclaves se retrouvaient sur un pied d'égalité sous l'autorité suprême de ce bouffon. La tradition de la fève viendrait de ces saturnales. Les Grecs utilisaient aussi un système de tirage au sort avec des fèves pour attribuer certaines magistratures. Le musée de Blain (44) réunit plus de 10.000 pièces. Il existe un marché des fabophiles et bourse d'échanges annuels.

La galette de l'Amicale !

Après ce petit rappel historique, parlons maintenant actualité. Comme à l'accoutumée, pour ne pas déroger à la coutume, les membres de l'Amicale se sont réunis autour de leur président pour tirer les rois. Et ce sont quelques quatre-vingts «fidèles» qui ont sablé le champagne et dégusté les excellentes galettes des rois préparées par le cercle mess.

La salle d'honneur du régiment a retrouvé ses anciens, dans l'ambiance amicale et décontractée qui est la nôtre. Le président a présenté les vœux de l'Amicale au chef de corps et au régiment. Ensuite le lieutenant-colonel de Marisy a fait le point des nombreuses activités régimentaires. Nos jeunes sont soumis à un rythme toujours très soutenu. Ils sont engagés dans de nombreux théâtres d'opérations extérieures où ils représentent dignement la France et le régiment.

Compte tenu de l'éloignement, beaucoup d'amicalistes n'ont pu faire le déplacement, mais étaient avec nous par la pensée.

J'en veux pour preuve les quelques deux cent cinquante cartes de vœux que nous avons pu consulter. Chacun donnait de ses nouvelles, regrettant de ne pouvoir être parmi nous. Le sentiment général qui ressort de tout ce courrier est que nous sommes tous fiers d'être des Bercheny et qu'être membre de l'Amicale permet de garder le contact entre nous.

Tard dans l'après midi, emmenant nos reines, (et les fabophiles des fèves plein les poches !), nous nous sommes quittés en nous donnant rendez-vous pour le repas de tradition.

Thierry ROUSSEAU

REPAS DE TRADITION A LOURDES

Cette année encore, l'Amicale du 1er RHP a démontré que les anciens savaient maintenir leurs liens et répondre présents quand il s'agissait de se retrouver pour passer un bon moment de convivialité.

C'est ainsi qu'à l'invitation du président Thierry Rousseau, quelques 80 amicalistes de la région (et de plus loin encore) se sont rassemblés à l'hôtel Adriatic de Lourdes pour participer au repas annuel de tradition de l'Amicale.

A leur arrivée, les épouses ont été accueillies avec une orchidée ou une rose et, après des retrouvailles empreintes d'amitié, de plaisir et même de surprises, tout le monde s'est regroupé autour de l'apéritif. Le président a alors salué la présence du Chef de corps du 1er RHP, le lieutenant- colonel Guillaume de Marisy qui a rappelé les activités récentes des escadrons et annoncé un « gros départ » du régiment sous son commandement en tout début d'année 2006. Puis, le président Thierry Rousseau a souhaité bon vent au PSO Philippe Saumureau qui va partir prochainement « voguer » dans les hautes sphères militaires parisiennes…Son épouse Evelyne a reçu un magnifique bouquet des mains de Claudette Rousseau, qui en reçut elle-même un des mains de Monique Lickel, l'épouse de notre Trésorier.

Enfin, les superbes voix de la chorale basque Denak Elgarrekin se sont élevées et, à voir les têtes de certains, ont peut-être suscité des vocations…L'ambiance conviviale ne s'est pas démentie tout au long du dîner qui a suivi. Pour la deuxième année consécutive, Mr Rossi, le propriétaire de l'Adriatic, ancien parachutiste et membre de l'Amicale, avait concocté un superbe menu avec notamment de l'excellent agneau (de Barèges évidemment !) accompagné de succulents haricots tarbais (bien sûr !). Un délicieux tiramisu, confectionné avec tout le talent italien de Mr Rossi a conclu le repas en obtenant l'approbation gourmande de tous ; il paraîtrait même que certains n'auraient pas hésité à « soudoyer » la serveuse pour avoir du « rab » ! Il faut préciser que c'est pendant ce dîner que fut appris le décès du Pape Jean-Paul II : un hasard d'être à Lourdes ce soir-là…

Le tirage de la tombola a été un grand moment. Il fut effectué par de « douces mains », féminines bien sûr (dont celles de la petite-fille de notre hôte, Mr Rossi). Jean-Claude Lickel, le trésorier, a brillamment dirigé les opérations, soutenu toutefois en fin de parcours par le tout jeune et récent retraité Christian Revel (qui va d'ailleurs prendre désormais les rênes du GMPA pour la région). De superbes lots avaient été offerts par de généreux donateurs dont Richard Weinsanto, directeur de la Société Pyrénéenne de Logistique, bienfaiteur de l'Amicale, présent au repas. De chanceux amicalistes ont pu repartir avec des lots conséquents, citons les 5 premiers et les heureux gagnants :

. 1er lot : un saut en tandem à 4000m offert par le président de « Pau Parachutisme Passion » de l'aérodrome de Lasclaveries, gagné par Patrice Brochot.

. 2ème lot : un vélo VTT Bic offert par l'hypermarché « Leclerc Méridien » d'Ibos, gagné par Philippe Saumureau.

. 3ème lot : un vol en parapente offert par l'école de parapente « Libre comme l'air » de Baudéan, gagné par Gilles Delasalle.

. 4ème et 5ème lots : 2 vols en ULM offerts par Patrick Millot de « Pyrénées Air Passion » gagnés par Michel Méau et Christian Corrand (venu de Lyon).

Merci également à : M. Dallemagne*, Hôtel le Grand Fond à Bessans (73480) – M.Foucreau, AGPM – M.Revel*, GMPA – M Forget*, Mairie de Tarbes - M. Leger*, Tabac Presse La Pleiade, Tarbes – M. Bussières*, Tabac Presse Le Papyrus, Tarbes - La Vieille Auberge, Juillan – Pharmacie des Pyrénées, Odos – La Fleuristerie, Tarbes – Pizzeria Chez Charlotte, Tarbes – Buffalo Grill, Tarbes – La Semaine des Pyrénées, Tarbes – Le Président des sous-officiers* et la Cellule Recrutement 1er RHP – M. Rossi*, Hôtel Adriatic, Lourdes – Papeterie SEB, Tarbes –

** membres de l'amicale*

Josiane PEREZ

PAR SAINT-GEORGES …. VIVE LA CAVALERIE !

Les hussards parachutistes sont singuliers ; ils fêtent deux Saints-patrons : Saint-Michel, patron des parachutistes et Saint-Georges pour qui, sous son patronage, les cavaliers se sont battus depuis des siècles sous les bannières des rois et les étendards de l'Empire puis de la République. (Lors d'un voyage en république Tchèque, le président et le trésorier ont vu, dans le château de Hluboká, les restes du dragon terrassé par Saint-Georges…légende ou réalité ?)

Aujourd'hui, les cavaliers parachutistes ont changé de montures et combattent sur engins blindés. Ce sont les hussards parachutistes de Bercheny.

« Fêter Saint-Georges, c'est se reconnaître dans les qualités qui furent les siennes : l'agilité, l'adresse, le courage, la rapidité, l'esprit de sacrifice ». Elles sont celles que les autres n'ont pas, elles sont celles qui, alliées aux qualités intrinsèques des parachutistes font de nous une communauté unique, fière et soudée.

Activités de cohésion et efforts collectifs…

Cette année, au 1er RHP, Saint-Georges a été fêté le mercredi 4 mai. Un jour rythmé par des activités physiques et sportives… Dès 8 heures, les festivités ont commencé par un footing de cohésion rassemblant l'ensemble du personnel. S'enchaînaient ensuite différents challenges : parcours d'obstacles en relais, épreuves de rameur en relais pendant 45 minutes, développé couché en relais durant 20 minutes avec une barre de 50 kilos, épreuve de tir à la corde, course à pied en relais pendant 4 heures, course des chefs, tournoi de volley ball…. Avis aux jeunes amicalistes : pourquoi l'année prochaine ne pas aligner une équipe de l'amicale ?

La prise d'armes : un moment fort…

Le rendez-vous des amicalistes était prévu dès 16h00. Après l'office religieux, nous nous sommes rassemblés, entre deux averses, avec les personnels du régiment sur la place d'armes du quartier Larrey pour participer à la prise d'armes. L'étendard et sa garde étaient à cheval, Saint-Georges oblige…

«Soyons fiers d'être de la famille des cavaliers parachutistes de Bercheny… rappelait le lieutenant-colonel de Marisy. Cette fête, héritage d'une longue tradition chrétienne, est pour nous l'occasion d'affirmer notre singularité au sein des troupes parachutistes.

C'est aussi l'occasion d'un moment de détente, nous l'avons vu ce matin; de fraternité, nous le vivrons ce soir.» ajoutait-il.

Le plafond était bas, seul Saint-Georges était présent. Saint-Michel, croyant à notre infidélité, n'a pas voulu que les activités parachutistes se réalisent.

Repas de corps…

Ce moment de fraternité évoqué par le chef de corps s'est poursuivi tard dans la soirée… La détente était de mise, l'ambiance festive. Nous avons tous vibré au son de la cloche. En effet, avec nos camarades d'active, nous avons partagé un excellent repas pimenté par une finale de boxe anglaise ! La soirée s'est achevée par le traditionnel chant de Bercheny en français et en hongrois repris en chœur par l'ensemble des participants (au moins pour la partie en français dans le texte !!!).

L'AMICALE DANS LE MEDOC

A l'invitation de Monsieur Bruno Eynard, directeur adjoint du Château Lagrange à Saint-Laurent-de-Médoc, lieutenant-colonel de réserve au 1er RHP, une soixantaine d'amicalistes de Bercheny s'est retrouvée le 14 mai pour visiter une des plus prestigieuse région viticole de France.

Bref rappel historique sur ce vignoble exceptionnel.

Les premières vignes plantées par des peuplades Celtes dans la région bordelaise remonte à l'an 50. C'est à l'époque des Romains, grands consommateurs de vin, que Bordeaux devient capitale de l'Aquitaine à la fin du 1er siècle.

Après une période difficile due aux invasions barbares, le vin doit son salut aux religieux car il est indispensable pour dire la messe.

L'effondrement de l'Empire romain entraîne le déclin du commerce du vin pendant 8 siècles.

Au 12ème siècle, le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre favorise l'essor du commerce des vins, grâce notamment à l'importance de la flotte anglaise. Mais la découverte de l'Amérique et l'apparition de nouvelles boissons vont provoquer une énorme crise viticole.

En 1453 les Français écrasent les Anglais à la bataille de Castillon et la Gironde quitte la domination anglaise. De nouveaux marchands hollandais et bretons relancent le négoce du vin.

Le 18ème siècle voit la modernisation de la vinification par l'utilisation des fûts de chêne et de la bouteille en métal, puis en porcelaine et enfin en verre permettant une grande conservation du produit.

Jusqu'à la révolution, Bordeaux connaît une prospérité extraordinaire.

Avec le 19ème siècle, les guerres napoléoniennes et l'apparition du phylloxera, parasite qui s'attaque aux racines de la plante, vont provoquer la chute du commerce des vins bordelais.

Après une relative prospérité dans les années 1860 à 1900, le début du 20ème siècle est marqué par une nouvelle crise due à une surproduction et à la fraude.

En réaction, la mise en place des caves coopératives par les professionnels du vin entre 1932 et 1950 assurera des vins de qualité aux négoces girondins.

Enfin la gelée de1956 va assainir le vignoble et la révolution œnologique et technique va permettre aux vins de Bordeaux d'entrer dans une période faste marquée par l'arrivée massive de capitaux étrangers.

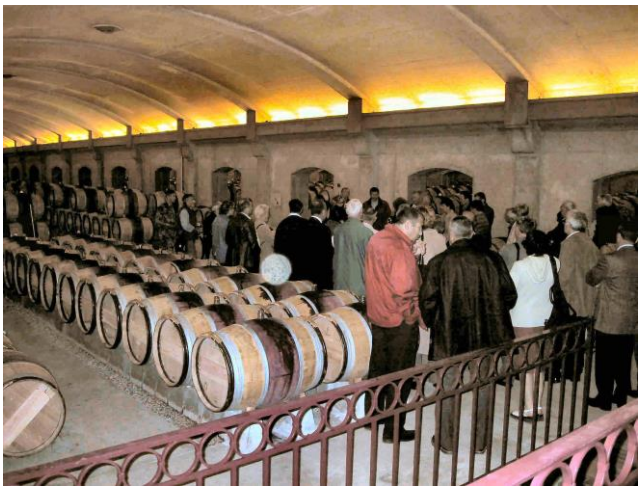
Ce samedi 14 mai à 11 heures précises le car militaire mis à notre disposition par le 1er RHP s'immobilise dans la cour du Château Lagrange, haut lieu du Médoc où nous attendent déjà de nombreux amicalistes dont le lieutenant-colonel Laroza, chef des Services Administratifs dans les années 1980 à Bercheny et le Chef d'escadrons Dorange-Pattoret capitaine commandant le 11ème escadron de 1991 à 1993 à Ger, venu de l'Isère. Accueillis très chaleureusement par Monsieur Eynard, la visite guidée débute par la présentation générale du Château. Propriété du groupe japonais Suntory depuis 1983, leader des boissons au Japon, le domaine situé sur l'appellation Saint-Julien s'étend sur 157 hectares, dont 113 plantés en vigne.

L'encépagement rouge est constitué par 65% de Cabernet Sauvignon, 28% de Merlot et 7% de Petit Verdot, avec une densité élevée de 7500 à 8500 pieds par hectare.

Nous pénétrons ensuite dans le chai où s'effectue une vinification traditionnelle de 15 à 20 jours dans des cuves de 220 hectolitres gérées par un système de thermorégulation : salle impressionnante par sa longueur et la hauteur de ses cuves. L'étape suivante nous amène dans d'autres chais où sont entreposées, dans un milieu climatisé, plusieurs centaines de barriques en chêne, lieu de passage systématique de tous les vins pendant 16 à 20 mois.

Petite anecdote au passage : Une barrique bordelaise a une capacité de 225 litres, un tonneau est constitué de 4 barriques, donc de 900 litres. Au 12ème siècle le tonneau devient l'unité internationale de jaugeage des navires.

Nous arrivons dans la salle de mise en bouteilles, aussi impressionnante que les précédentes où les trois vins de la propriété, le «Grand Vin» Château Lagrange, 3ème cru classé depuis 1855 issu des vignes de plus de 30 ans, le «Second Vin» les Fiefs de Lagrange, provenant des plus jeunes vignes et le vin blanc sec, rare en Médoc, «les Arums de Lagrange» produits sur 4 hectares, sont expédiés sur tous les continents.



En rejoignant la salle à manger du Château, les amicalistes, conquis par notre guide, ne cessent de poser des questions, impressionnés par la taille des installations et les techniques de vinification qui associent tradition et haute technologie.

Un buffet de qualité, remarquablement présenté par les personnels de la cellule Cercle-mess nous attend accompagné de vins Château Lagrange offerts par Monsieur Eynard, dont un 3ème cru classé de 1995 sera particulièrement apprécié.

Il est déjà 15 heures quand nous quittons cette superbe propriété. La production du Château Lagrange étant vendue en totalité aux négociants bordelais, nous rejoignons Listrac-de-Médoc pour une dégustation.

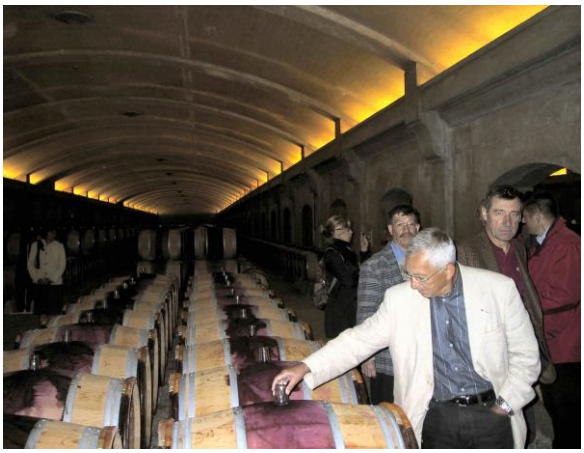
Propriété familiale de 55 hectares, ce vignoble regroupe plusieurs Châteaux dont Château-Bibian, ayant appartenu au footballeur international Jean Tigana et Château-Cap-Léon-Veyrin.

Suite à la présentation et à la visite du domaine menées de main de maître par le fils du propriétaire, les dégustations de vins rouges et rosés se succèdent à bonne cadence et chacun repart avec son nectar préféré.

Ce Château a la particularité de proposer une collection d'objets de chai, de tonnellerie et de vieux millésimes.

A 18 heures, il faut déjà repartir vers la Bigorre ; ce fut une belle journée en compagnie de Bacchus, Dieu romain du vin et des plaisirs de la vie.

Patrice BROCHOT



LE GENERAL ANDRE MENGELLE
ELEVÉ A LA DIGNITÉ DE GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Né à Auch en 1932, André Mengelle adolescent partage sa vie sportive, judo et basket, avec des hussards et des cadres du 1er R.H.P. Résiliant son sursis et incorporé avec sa classe d'appel il se porte volontaire pour effectuer son service en Indochine. Après avoir suivi les E.O.R. à Hussein-Dey, fin 1952, et volontaire parachutiste, il retrouve avec fierté, en première affectation d'officier, le 1er R.H.P. dans ses premiers jours à Tarbes. Une bonne et courte base morale avant de rejoindre le Tonkin où il sert au 1er Régiment de Chasseurs, puis au G.B 1, alias 8ième Spahis, en enchaînant les grandes opérations : « Brochet », « Mouette », Gerfaut » …
15 jours après le début de la bataille de Dien-Bien-Phu, tous les cadres des chars du P.A Central étant hors de combat, il se porte volontaire et saute dans la nuit du 2 au 3 avril avec le 2/1 R.C.P. Chef de peloton puis commandant tous les chars disponibles il participe aux 35 derniers jours de combat. Blessé, fait chevalier de la Légion d'Honneur avant la chute du camp retranché, il subit l'épreuve de la captivité et la longue marche vers la camp N° 1.

A sa libération, activé mais obligé d'attendre d'avoir 24 ans pour commencer ce nouveau cycle, il rejoint le 13ième R.D.P. et, en 1955, part avec lui en Algérie. Il prend le commandement du Commando Divisionnaire Parachutiste de la 27ième D.I.A, à la tête duquel il est grièvement blessé en décembre 1956. Il est alors promu officier de la Légion d'Honneur.

Suit une longue période pour retrouver ses capacités physiques. Il trouve alors au C.I du 1er R.H.P. le cadre moral idéal pour y parvenir. En 1959, affecté au 1er R.H.P. en Algérie, après avoir eu la satisfaction d'effectuer ses sauts d'entretien, sans autorisation médicale, il est détaché comme aide de camp du général Gouraud, son général à Tizi-Ouzou, commandant le Corps d'Armée de Constantine. Après le putsch des généraux d'avril 1961, suivi avec ses contradictions au plus haut niveau, il trouve refuge au 1er R.H.P.

Revenu en France avec le régiment il est désigné pour suivre un stage à l'E.H.M. de Chamonix et, fait capitaine, commande le premier détachement du Centre de Montagne de Barèges. Contraint de quitter les T.A.P. il est affecté à la Légion Etrangère où, après avoir commandé en second la Compagnie Cadres et Parachutistes du 1er R.E., il revient d'Algérie pour commander le 1er escadron du 1er R.E.C.

En 1966, il prend le commandement en Allemagne du Centre d'Entraînement des Tireurs Missiles des F.F.A. et suit le stage parachutiste à l'Ecole des T.A.P. de la Bundeswehr. Suit un séjour au 9ième Hussards, à l'issue duquel fait chef d'escadrons, il retrouve le 1er R.E.C. comme officier supérieur adjoint. En 1975, il rejoint pour la troisième fois le 1er R.H.P. comme officier supérieur adjoint puis comme chef du B.O.I. Nommé lieutenant-colonel, il part en précurseur du régiment pour la mise en place de la F.I.N.U.L. au Liban. Fait commandeur de l'O.N.M., il est affecté en 1979 à l'Ecole des Opérations Aériennes Combinées à Baden-Baden comme officier conférencier spécialiste de l'appui aérien.
Désigné pour créer le 1er Régiment du Matériel, il effectue son temps de commandement à Thionville à l'issue duquel il est fait commandeur de la Légion d'Honneur. Affecté au S.I.R.P.A., il occupe les fonctions d'officier de Relations Publiques auprès du général commandant la 2ième Région Militaire et le 3ième Corps d'Armée. Sa dernière affectation le ramène à Tarbes comme D.M.D.

En sautant à Ger avec ses jeunes camarades du 1er R.H.P. et du 35ième R.A.P. le dernier jour de sa carrière militaire, menée de Tarbes à Tarbes, il croyait avoir définitivement fermé la boucle. Il n'en est rien, car ce n'est pas le général mais, Journal Officiel oblige, le sous-lieutenant qui vient d'être élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

ELOGE FUNEBRE de JEAN SEILLAN

Jean Seillan vient de nous quitter et tous ses amis sont présents pour le saluer, lui dire leur amitié, l'estime en laquelle il le tenait au moment où la maladie l'a enlevé à l'amour des siens et à notre amitié.

Il me paraît nécessaire, pour ceux qui le connaissaient moins bien, de rappeler brièvement l'homme, le soldat, le camarade, le collègue qu'il était et qu'il restera dans notre souvenir et dans nos cœurs.

Il est né à Rabat au Maroc et le 1er novembre 1954, il s'engage au titre de l'Arme Blindée et Cavalerie.

Après une formation d'élève sous-officier de six mois à Saumur, le maréchal des logis Seillan est affecté au 1er Régiment de Hussards Parachutistes à Tarbes, le 18 avril 1955.

Il rejoint ensuite le 13ème RDP en Grande Kabylie et durant 3 ans ½ , il participe aux opérations menée de: Tiza, Les Aghribs, Achalam où il se distingue tout particulièrement lors d'une embuscade où son capitaine et plusieurs sous-officiers et paras sont gravement touchés ; enfin, Oued Mechtrass.

Pour son courage sous le feu, il est cité et décoré en 1958.

Rapatrié en mars 1959, il participe à l'instruction des jeunes recrues du Centre d'Instruction du 1er Hussards avant leur affection dans les escadrons opérant en Algérie.

Le 1er mai 1961 il rejoint le régiment à Constantine et prend le commandement d'un peloton d'automitrailleuses Ferret avant de regagner la métropole le 10 juillet 1961.

Après un court passage au 26ème Dragons, puis au 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique, toujours en Algérie, il retrouve la Bigorre et le 1er RHP où il assume les fonctions d'adjudant d'escadron au 4ème escadron.

En 1965 il est muté au 1er Régiment de Spahis à Spire en Allemagne.

Reçu au concours d'admission des officiers techniciens, il est nommé sous-lieutenant le 1er janvier 1969.

Muté au 3ème Régiment de Hussards à Pforzheim en 1972, il est détaché comme instructeur "piste et escalade" au centre d'entraînement commando de Kehl pendant 2 ans et est nommé capitaine.

C'est alors que nos chemins parfois parallèles, finissent par se croiser une première fois lorsque le 1er août 1977 il est affecté en Alsace à Altkirch au 8ème Régiment de Hussards, régiment aux traditions particulières, uniques dans l'Armée Française et où j'ai le privilège de participer à son intronisation.

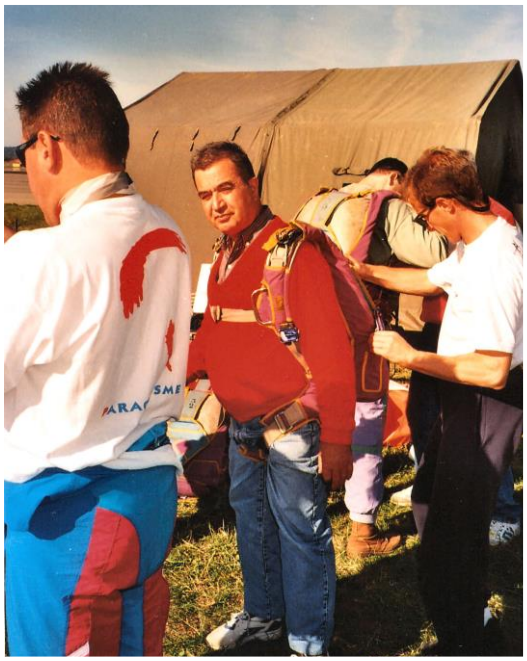
Notre qualité d'anciens paras nous rapproche d'emblée et l'amitié qui vient de naître ne faillira jamais.

Il commande l'escadron de commandement et des services et ce, jusqu'à sa mutation en juillet 1980 au Centre Mobilisateur de Foix où il assume les fonctions de commandant en second.

Après 26 années de service Jean Seillan prend sa retraite de l'armée le 31 octobre 1981.

Il rejoint définitivement la Bigorre.

En octobre 1993, je suis recruté en qualité d'administrateur spécial par le juge des tutelles et j'ai la joie de retrouver Jean qui exerce depuis un an. Quelques années plus tard notre association l'A.P.I.M. verra le jour.



En septembre 1997, à l'occasion de la Saint-Michel organisée par le 1er Hussards, Jean et moi nous effectuerons de conserve notre dernier saut en parachute.

Homme de cœur et de bon sens, mais aussi homme de caractère, Jean Seillan a servi et commandé avec psychologie, efficacité et amour, qualités qu'il a déployées à nouveau comme gérant de tutelles.

Ami proche et attentif, il nous a, jusqu'au terme de sa vie terrestre, fait profiter de sa gentillesse, de son expérience, tempérée cependant par sa réserve et sa très grande modestie.

Mon cher Jean

Il me revient, aujourd'hui, le triste privilège de t'adresser l'adieu de tes frères d'Armes et de tes collègues de l'A.P.I.M., association à laquelle tu as aussi beaucoup donné et toujours dans l'honneur.

Tes services militaires ont été récompensés par la croix de la Valeur Militaire et ta nomination dans l'Ordre National du Mérite et récemment tu as été fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Mais la récompense à laquelle, sans nul doute, tu étais le plus sensible, est l'estime de tes subordonnés et de tes chefs successifs, ainsi que celle de tes camarades de l'Armée et de tes collègues de l'A.P.I.M.

Tous, nous avons pu apprécier tes immenses qualités qui sont :

- Droiture, Sens du Devoir, Idéal, qui t'ont poussé à choisir la carrière des Armes,
- Dévouement, Générosité et Solidarité, qui, ensuite, t'ont incité à t'investir totalement comme gérant de tutelles,
- Enfin Sens de l'amitié, pudeur et modestie en toutes circonstances.

Ta vie restera pour nous un exemple et un réconfort dans le doute.

Merci pour ce que tu as été et ce que tu as fait pour ta Patrie. Merci aussi pour les leçons que tu as su nous donner.

Te retrouver, sur les chemins de notre destinée fut pour moi un plaisir, une occasion de nous remémorer tous ces souvenirs communs dont nous avions eu la joie et l'avantage de partager.

Tu nous laisses en partant un message de courage physique et moral, et un modèle d'amitié sincère et désintéressé. Nous ne l'oublierons pas.

Adieu mon cher camarade, mon ami.

Au revoir mon frère...

Lieutenant-colonel (er) Michel LESUEUR

NOS PEINES

Madame Barth a le regret de nous faire part du décès de son mari Charles Barth, survenu le 23 juin 2004, suite à une tétraplégie.

Notre camarade Alain Fegel a appris par le plus grand des hasards, le décès du BCH Guy Cam. En service de janvier 1968 à 1987, il avait été président des brigadiers-chefs.

Notre camarade Roland Puigvert nous a fait part du décès de son père survenu le 13 novembre 2004 à l'âge de 93 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Bort-Les-Orgues (19).

Il nous a fait part également du décès de sa mère, survenu le 3 février 2005 à l'âge de 84 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Bort-Les-Orgues (19).

Notre camarade Pierre Muzard a le regret de nous faire part du décès de Norbert Passe, qui est un grand ancien para EO et 1er RHP (AFN) - Sedan - Tarbes … Bien connu de tous – il était au PC du Colonel Gauthier. Ses obsèques ont eu lieu le 20 janvier 2005 en l'église de Saint-Etienne-de-Chigny Vieux Bourg (37230).

Nous avons appris le décès de notre camarade Jean Seillan, survenu le 3 mars 2005 à l'issue d'une longue maladie. Ses obsèques ont eu lieu à Juillan le 5 mars 2005.

Notre camarade Pierre Faugon nous a fait part du décès de son père survenu le 7 mars 2005 dans sa 84ème année.

Le père de notre camarade Jean-Pierre Picoli est décédé courant mars 2005.

Nous avons appris le décès de la mère de notre camarade Charles Kranzer.

Nous avons appris le décès d'un Ancien de l'Amicale, Jean-Marie Fédacou, âgé de 88 ans, beau-frère de notre camarade François Fédacou. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 30 avril 2005 en l'église de Séméac.

La belle-mère du lieutenant-colonel Serge Perez, commandant en second du régiment, est décédée le 17 mai 2005 dans sa 79ème année.

Le 10 mai 2005, notre camarade François Deverre nous faisait part du décès du CES Jean Robert Petit, grand Ancien du régiment. Ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Jacques à Pau.

Le 5 juin 2005, la sœur de notre camarade et ancien Président de l'Amicale Gérard Bunaz, est décédée à l'âge de 74 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Neuchâtel (Suisse).

Le beau-père de notre camarade Jean-Louis Challier est décédé le 4 juin 2005 à l'âge de 93 ans.

A toutes les familles éprouvées, nous présentons nos sincères condoléances.

NOS JOIES

Nous avons appris la naissance de Louise le 17 janvier 2005, au foyer de l'adjudant (er) Véronique et du lieutenant Stéphane CHARPENTIER.
Nous présentons nos plus vives félicitations aux parents et souhaitons beaucoup de bonheur à la petite Louise.

Nous avons appris la naissance de Geoffroy le 25 février 2005, au foyer du capitaine et Madame Hervé OLDRA.
Nous présentons nos plus vives félicitations aux parents et souhaitons beaucoup de bonheur au petit Geoffroy.

DECORATIONS MEMBRES DE L'AMICALE

Le major Christian REVEL
s'est vu conférer la Médaille Militaire

L'adjudant-chef Franck SOLAINI
s'est vu conférer la Médaille Militaire

Le chef d'escadrons Pascal NOEL
A reçu la croix de la Valeur Militaire

L'adjudant-chef (er) Dominique MAILLEBIAU
A été nommé chevalier de la Légion d'Honneur

LA GRISE

Dis-moi, la "GRISE" immatriculée **111,** je ne rêve pas ?

En aérostation improvisée devant la grille du quartier de mon régiment, c'est bien toi, brave Noratlas 2501 avec ta forme bipoutre, tes deux portes latérales et ta coquille qui s'ouvre sur une tranche arrière panoramique ?

Serait-ce une invitation pour un ultime saut du passé sans nostalgie ?

Non sans doute, car malgré ta silhouette bien conservée après 33 années de missions diverses, tes deux moteurs Bristol hercules de 2100 CV me paraissent aussi fatigués que mes vieilles jambes, et tu as quitté le service actif, devoir accompli, depuis déjà fort longtemps.

Je te soupçonne plutôt de vouloir te mettre à nouveau en valeur et d'engendrer une foule de souvenirs à tous les anciens paras auxquels tu as fait ressentir le petit frisson en franchissant une de tes portes et qui viendront te saluer en rendant visite au 35ème. Tu en as le droit sinon le devoir.

L'ancien qui t'apostrophe est de la génération des brevetés en Junker 52 et il t'a vu naître au début des années 50.

Mais surtout : 89 fois"la Grise" immatriculée 111 je t'ai fait confiance. 89 fois je t'ai abandonnée à différentes altitudes pour connaître le silence de l'espace et sentir le vent gonfler ma voilure.

Combien de fois, ta soute a-t-elle retenti du chant : "Debout les paras, il est temps de sauter….", ou du "GO" autoritaire du moniteur largueur ?

Te souviens-tu de tes missions, en temps de guerre comme en temps de paix, et de tes passages au-dessus des zones de saut mythiques : Wright, Meucon, Calvi, Blida, Biska, Dar Chitane,El-Achouet, Bricy sans oublier Dien Bien Phu et le Mont Saint-Michel ?

On te pardonnera tes erreurs de largage et tes sautes d'humeur en refusant de décoller quand la météo ou le caprice d'un de tes moteurs nous entraînaient dans des attentes interminables sur le tarmac.

Ne frissonne pas la "GRISE", sinon de fierté car sous la protection des artilleurs parachutistes, tu es sous bonne garde.

Alors, avant de rejoindre Saint Michel, si j'en ai le droit et si j'en ai le temps, je viendrai une dernière fois te saluer et te remercier pour les magnifiques aventures que tu m'as fait vivre ainsi qu'à tous mes frères parachutistes de toutes armes, durant un quart de siècle.

Claude DEPOIX
Moniteur parachutiste

Merci à l'Amicale du 35ème R.A.P. pour cet excellent article

ESSAI TRANSFORMÉ POUR LES ANCIENS DU 3ème ESCADRON

Le 7 mars 2004, à Bartrès, les équipes A et B des ex du 3ème escadron du 1er R.H.P. s'affrontaient dans un match de rugby imaginaire.

A la 78ème minute, sur une sortie de mêlée favorable aux « bleus », équipe A, Raymond Palladin inscrivait un excellent essai. La transformation n'a été effectuée que 13 mois plus tard à Gondrin et merveilleusement réussie par l'ouvreur de service de ce jour, en l'occurrence Georges Mir, qui de l'équipe B avait rejoint la formation A.

En effet, 3 joueurs des A manquaient à l'appel de ce rassemblement : l'ouvreur Hauret, sélectionné pour un match international, et donc remplacé par notre officier Hubert Gros qu'accompagnait son pilier, *garde du corps*, le boxeur Jo Pons, qui avait la lourde tâche de remplacer Armand Barrère, ex-champion de France avec Vic-Bigorre.

6 changements aussi en B – Gaudin à l'arrière laissant sa place à Darrieutort – Mouchet s'associant au centre avec son ancien partenaire de la 56 1/B et remplaçant Péré, excusé. En 10, Furonnet prenait la place laissée vacante par le déserteur Mir, passé à l'ennemi. Devant, Banos et sa dentition en or en seconde ligne pour succéder à Collard. En piliers, Dupin et Astiazaran occupaient les fauteuils d'orchestre laissés vacants par Lagabarre et Salitot, lequel est malheureusement décédé entre temps.

Deux remplaçants en A avec Méau et Palmouries. Deux également en équipe B, Duez et Esperon.

Ce rassemblement du 24 avril 2005 à Gondrin fut une parfaite réussite dans tous les sens. L'organisateur principal, en l'occurrence Palladin, fut aussi efficace dans son rôle de maître de séance que lorsqu'il jouait en 1ère ligne avec Agen.

A 11 h 45, dans la salle des fêtes, où nous prenions place, nous fûmes accueillis par notre perpétuel secrétaire. Après des paroles de bienvenue, il laissa place à Hubert Gros, lequel nous fit des commentaires sur nos compagnons de la région parisienne, pour la plupart, anciens de nos officiers.

Intervention de Van Butsele qui vanta l'exemplarité de nos chefs de l'époque, rappelant que nos cadres étaient des hommes d'une excellente valeur, mais qui regrette aujourd'hui trop souvent malheureusement leur absence.

Certes, ils sont tous cantonnés dans la capitale, mais ils pourraient à tour de rôle nous rendre visite et nous en serions tous très heureux. Pour ma part, je remercie l'ami André Van Butsele qui vient chaque fois, et qui arrive, lui aussi, de loin (Seine-et-Marne).

Puis le lieutenant-colonel de l'Eprevier à son tour monta à la tribune et se félicita de l'initiative de se rendre au monument aux Morts pour y déposer une gerbe à la mémoire de tous nos compagnons disparus. Le chef d'escadrons Gérard Bunaz, qui représentait le Président de l'Amicale du 1er R.H.P., Thierry Rousseau en voyage à Prague, présenta la sortie du livre qui retrace la vie entière du régiment et invita les présents à souscrire pour l'achat de ces fascicules, avant de rejoindre Monsieur le Maire et ses adjoints au pied du monument aux Morts.

Après la cérémonie du dépôt de gerbe avec montée des couleurs par van Butsele et la Marseillaise, retour à la salle municipale pour le vin d'honneur. Un whisky «Bercheny», un porto «Para» et le traditionnel «Ricard» alimentèrent, avec quelques amuse-bouches, les papilles de nos vaillants ex-Anciens.

Ensuite direction le restaurant «Le Pardaillan».
Avant d'attaquer le menu copieux et excellent, nous avons observé une minute de silence à la mémoire de Roger Salitot.
Le repas fut animé, comme toujours, par le dévoué conteur-chanteur Bourdalès. L'ambiance fut comme à l'habitude joyeuse et bon enfant.

Tous les participants attendent maintenant l'édition 2006. Elle a été prévue à Nohic (à côté de Montauban), dans le fief même de Georges Mir, qui sera donc une nouvelle fois promu «chef d'ordinaire».

Dans un an, nous y serons tous, et pourquoi pas plus nombreux.

Michel DARRACQ

1 – LA NAISSANCE DU QUARTIER

11 – Les origines

Pendant les deux derniers siècles de l'Ancien Régime, Tarbes avait connu les affres des guerres de religion, les conflits incessants avec l'Espagne et ne souhaitait plus qu'une chose : ne plus voir de militaires dans ses murs ! Pourtant la Guerre d'Espagne en 1908 ramena de nombreux régiments dans la région. A la différence de la soldatesque précédente, ces différentes unités favorisaient, par leurs multiples approvisionnements, de nombreux débouchés au commerce local.

En 1816, le baron de Gonnès, maire de la ville et le Conseil Général des Hautes-Pyrénées émettent le souhait d'une construction d'un quartier de cavalerie.

Le 19 octobre 1824, le Ministre de la Guerre donne son approbation pour un coût évalué à 500 000 francs que se partagent la municipalité et le Conseil Général.

12 – Un choix justifié

Un rapport de la direction du Génie de Bayonne en 1824 énumère les raisons favorables à la création d'un quartier de cavalerie :

- Vastes prairies et modicité du prix du fourrage,
- Facilité d'aménagement des eaux (entretien et hygiène),
- Proximité de l'hippodrome de Laloubère (manœuvres),
- Proximité d'un élevage d'étalons (haras et débouchés commerciaux pour la race Anglo-Arabe nouvellement créée),
- Bienfait des eaux minérales de la région, indiquées pour le traitement de certaines maladies chevalines,
- Proximité de la frontière espagnole.

En fait, il apparaît que l'instabilité politique en Espagne a été l'un des facteurs déterminants du choix de Tarbes par le Gouvernement. De plus, les autorités locales et les partisans du projet «prouvaient que l'agriculture et l'industrie trouvaient dans la présence d'un régiment entier de cavalerie des débouchés sûrs que les emprunts nécessaires pour se lancer dans une pareille aventure seraient rapidement remboursés» (Lucienne Michou).

13 – Une construction longue et difficile

Un officier du génie d'origine toscane, demeuré au service de la France après l'épopée impériale, le capitaine Conconcelli, propose différents projets.

Les plans retenus sont ceux d'un quartier pouvant loger quatre escadrons, et en mesure d'en accueillir six.

Le 31 décembre 1824 l'adjudication des travaux échoit à l'entrepreneur Laurent Gleizes de Toulouse.

Le 16 juillet 1826 paraît l'ordonnance autorisant l'acquisition des terrains et les travaux de terrassement débutent à la fin de l'année. Les bâtiments, eux, sont commencés en 1827.

Conformément aux directives de l'architecte, l'entrepreneur reprend la méthode traditionnelle bigourdane. Les murs sont élevés par lits successifs de galets et de briques (donnant plus d'assise), et habillés, pour les encadrements et les cintres, de pierre de Lourdes. La mise en valeur des pierres et l'enduit recouvrant les matériaux moins nobles donnent l'impression, au premier coup d'œil, que l'ensemble est uniquement réalisé en pierre.

Il faut se représenter la lenteur du chantier. Les lourds chariots tirés par des bœufs qui apportent le bois des forêts de Campan et la pierre de Lourdes donnent en fait le rythme de la construction. A cela s'ajoutent rapidement des difficultés financières.

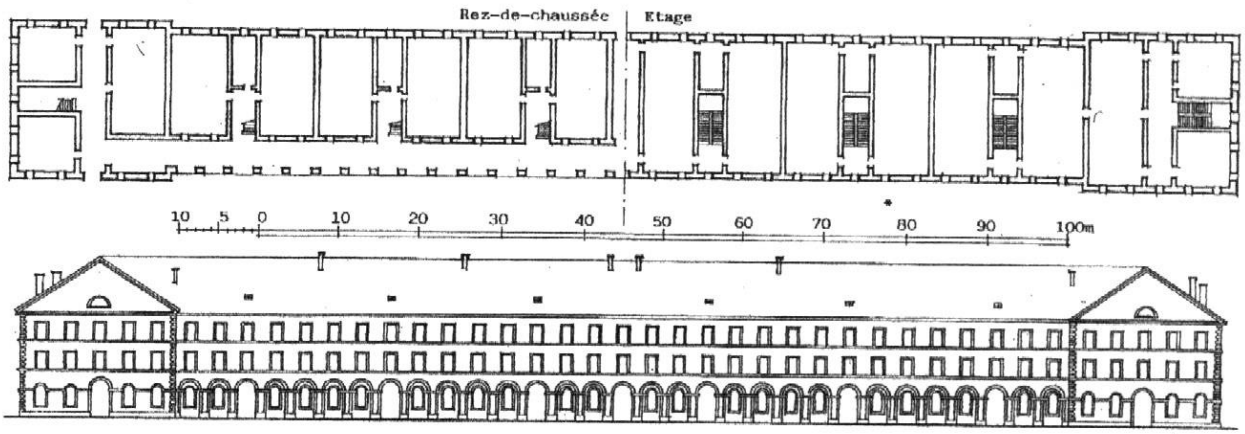
L'affaire est singulière. La municipalité ayant besoin de crédits pour faire face aux coûts du chantier recule les barrières d'octroi. M. Gleizes est rapidement mis en difficulté car il doit désormais s'acquitter de ces taxes à chaque passage de ses chariots. Vers 1828 il abandonne le chantier au profit d'un deuxième entrepreneur Monsieur Blanchard (Annexe 1).

A la lenteur des approvisionnements, aux difficultés financières s'ajoutent aussi les calamités naturelles. Nous ne retiendrons que l'orage de grêle de 1830 qui brise toutes les vitres déjà en place ! Malgré tout cela le chantier prend fin en 1857.

QUARTIER DE CAVALERIE, TARBES, 1839

Bâtiment de type Haxo (voir chapitre précédent), destiné au logement des cavaliers. Le rez-de-chaussée et les deux pavillons d'extrémité sont destinés au logement des sous-officiers et aux accessoires. Les combles servent de sellerie.
D'après le *Grand Atlas*, DTC de Bordeaux.

Quartier de cavalerie, Tarbes. Bâtiment pour la troupe. Plans, élévation.



2 – UN GRAND QUARTIER EN CONSTANTE EVOLUTION

21 – La conception de l'ensemble

Situé au sud de la ville, le quartier donne du volume à une cité un peu étriquée qui compte environ 10 000 habitants en 1838. Le quartier s'étale, après son agrandissement de 1875, sur 9 ha et 30 a (et 35 ca…. !).

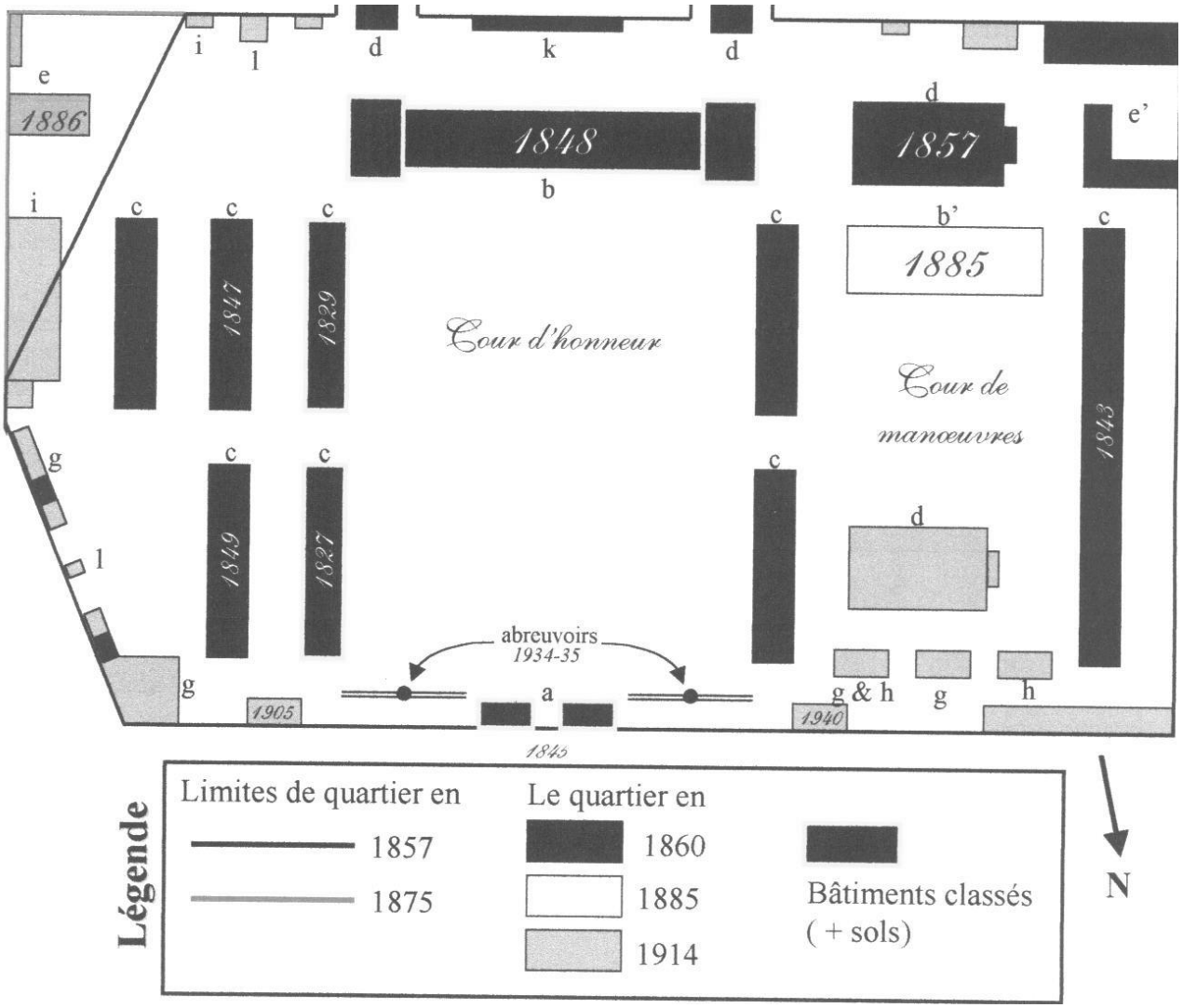
La disposition des bâtiments, suivant un style linéaire, a été voulue pour la « convenance extérieure et intérieure ». Il s'agit en fait d'être en harmonie avec l'architecture locale, mais aussi de disposer d'installations viables à long terme. En effet, le Ministre de la Guerre s'inquiète du taux de mortalité élevé dans les cantonnements (de l'ordre de 22 pour 1000).

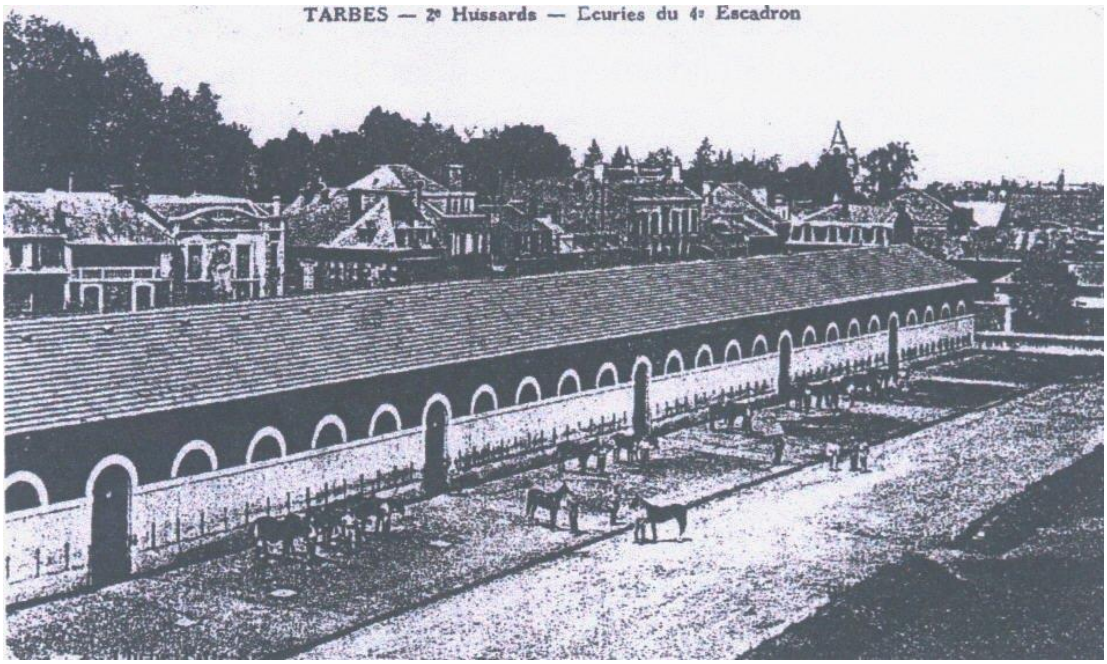
L'entrée du quartier se fait par une grille flanquée de deux pavillons (1843 et 1845) qui seront déplacés en 1934-35 lors de la mise en place de la statue Foch (a).

Les bâtiments orientés N-S abritent les écuries. Chacune d'elles accueille de 80 à 84 chevaux. Deux exceptions sont à noter cependant : la grande écurie à l'extrême ouest loge 191 chevaux et celle de l'extrême est 26 seulement. La capacité totale atteint les 713 animaux. Les écuries encadrent la cour d'honneur et la cour de manœuvres.

On trouve deux manèges (d) au sud et au nord de la cour de manœuvres. Les deux infirmeries (e, e') dont l'une vétérinaire (e') occupent les coins SW et SE.

Une myriade de bâtiments (dont quelques-uns sont représentés sur le plan) entourent le quartier en longeant l'enceinte. Il s'agit de cuisines (d), de magasins à fourrage (g), de selleries (h), de magasins d'armes et matériels (i), de la forge puis des bains et douches (k), des latrines (l), etc.


1886
1848
1857
1885
1847
1829
1849
1827
1843
1905
1940
1845
Cour d'honneur
Cour de manœuvres
abreuvoirs
1934-35
Légende
Limites de quartier en
1857
1875
Le quartier en
1860
1885
1914
Bâtiments classés
(+ sols)
N


TARBES — 2e Hussards — Ecuries du 4e Escadron

Entrée Nord du quartier

22 – Un logement de la troupe remarquable

En 1885 un bâtiment troupe (b') est construit en supplément du bâtiment principal. Son intérêt apparaît moindre par rapport au grand bâtiment.

Erigé en 1848 le bâtiment principal est le plus vieux du quartier à conserver sa forme extérieure d'origine. Mesurant 150 mètres de long il dispose de 31 arcades qui ajourent le couloir de circulation. Deux avant-corps (ou pavillons extérieurs) flanquent l'édifice.

Il contient les quatre escadrons composant le régiment. Comme nous l'avons vu, l'aspect hygiénique n'est pas négligé puisque les chambres sont conçues pour donner au sud afin de bénéficier d'un ensoleillement maximum. Ces chambres sont situées aux étages et chaque escadron y accède par son propre escalier. 30 hommes logent dans chaque pièce, et il en faut quatre pour un escadron. Les maréchaux des logis dorment dans les cages d'escalier, et quant aux chefs et adjudants célibataires, la partie centrale du bâtiment leur est réservée.

Enfin, au rez-de-chaussée, on trouve, à l'origine, des salles de cours, la prison, la salle de garde, la cantine, l'infirmerie (qui aura son local à part en 1886), le logement des vétérinaires, etc.

23 – Un quartier souvent menacé

Le quartier a failli disparaître plusieurs fois. Nous n'en retiendrons que deux épisodes.

En 1921, un conseiller municipal envisage un grand axe prolongeant les grandes allées. Son projet qui prévoit la destruction du grand bâtiment n'est heureusement pas retenu.

En fait, l'alerte la plus chaude a lieu en 1946. Après les péripéties de la Seconde Guerre mondiale, les différentes casernes de la ville perdent de leur intérêt. La municipalité cherche des locaux afin d'installer ses services administratifs et un …lycée de jeunes filles. Le choix se fait sur la caserne Reffye. Cependant, un conseiller municipal, mettant en avant les avantages fonctionnels du quartier Larrey, décide le Conseil à retenir ce dernier. La demande de rachat est faite à Paris et appuyée par le ministre René Billères. Le décret est prêt pour la signature officielle. Mais le Gouvernement doit démissionner suite à une crise, et le décret ne paraît point ! Le projet initial réapparaît et la caserne Reffye devient l'actuelle cité administrative.

3 – LA VIE MOUVEMENTEE DE LARREY

31 - Pourquoi LARREY ?

Baptisé Grand Quartier de Cavalerie à sa création, le cantonnement change plusieurs fois de mains. Abritant des cavaliers ou des artilleurs ou même les deux, le quartier va prendre la dénomination de Quartier B (à la fin du XIX ème siècle il existe cinq casernes à Tarbes différenciées par cinq lettres) pour l'administration militaire, et quartier Larrey pour les Tarbais.

Le célèbre chirurgien, enfant du pays (né à Beaudéan), eut droit à sa statue qui fut installée (après plusieurs pérégrinations) devant le quartier de cavalerie. A la fin du siècle le Tarbais a du mal à s'y retrouver avec ses cinq casernes et leurs occupants qui en déménagent fréquemment. Dans la conversation courante, il en vient tout naturellement à parler du quartier près de la statue Larrey, puis du quartier Larrey. Et c'est tout naturellement que le 10 mars 1874 un décret ministériel confirme officiellement ce nom.

Le général Boulanger ministre de la guerre en 1886, impose que tous les quartiers et casernes de France soient baptisés du nom d'un militaire illustre. Cette décision entérine de fait le cas tarbais et un rapport officiel du génie de Bayonne approuve le baptême qui devient définitif.

Inauguration de la statue de Larrey à Tarbes.
En arrière plan, le bâtiment central du quartier de Cavalerie

32 – De nombreux locataires

Comme tous les quartiers et casernes de France, le quartier Larrey changea plusieurs fois de locataires. Prévu à l'origine pour des cavaliers, il accueillit ainsi des artilleurs. Voici brossé rapidement quelques affectations du quartier, il ne s'agit nullement d'un panorama exhaustif.

Le premier régiment à s'installer n'est ni plus ni moins que…le 1er Hussards (Régiment de Bercheny). Il arrive le 6 septembre 1858 pour repartir en 1859 pour la campagne d'Italie. Le 2ème Hussards lui succède puis le 1er Chasseurs en 1863. En 1866 le quartier accueille des escadrons des 4ème, 5ème, 6ème, et le dépôt du 10ème Chasseurs. Le 8ème Chasseurs les relève en 1870.

A l'issue de conflit franco-allemand, le peloton Hors-Rang (équivalent du BCS ou de l'ECS actuel sans l'état-major) du Régiment d'Artillerie de la garde Impériale vient trouver refuge ici le 12 mars 1871. Il forme l'ossature du 24ème RA créé officiellement le 21 août 1871. En septembre 1875, le régiment déménage pour la caserne Soult et est remplacé par le 14ème RA. En automne 1901, deux escadrons du 10ème Hussards le rejoignent au quartier. La cohabitation prend fin en 1913, date à laquelle le 14ème RA part à « Soult » et le 10ème Hussards est regroupé. En 1914, il part pour le front en laissant un dépôt régimentaire.

En 1921, le 10ème Hussards devient le 2ème Hussards et reprend les traditions de ce régiment dissous à Versailles. Ce régiment connaît un aspirant célèbre : Maurice Druon. Celui-ci immortalisera le quartier Larrey dans la littérature puisque dans son roman « Les grandes familles » il décrit une prise d'armes qui se déroule dans ce quartier !

Ce régiment connaît des heures difficiles durant la Seconde Guerre mondiale. Le 7 septembre 1939, il est dissous administrativement puis reconstitué le 9 août 1940 dans l'armée d'armistice. Cela ne dure pas, puisqu'il est de nouveau démobilisé du 27 au 30 novembre 1942 (l'organe liquidateur reste en place jusqu'au 15 mai 1943). Reformé le 1er janvier 1945, il quitte Tarbes en mai. Des escadrons du 5ème Cuirassiers lui succèdent du 21 juin 1945 au 1er janvier 1948.

33 – Le 1er RHP et le quartier LARREY : un retour aux sources

C'est en 1953 que le régiment retrouve le quartier (le 10 avril). Il n'y reste que peu de temps puisqu'en 1956 il rejoint l'Algérie pour servir bientôt au sein de la 25ème Division d'Infanterie Aéroportée. Il laisse un centre d'instruction sur place. En 1961, le régiment gagne Sedan et puis s'installe définitivement au quartier Larrey le 6 novembre 1962.

Ce quartier redevient donc quartier de cavalerie légère à part entière mais aussi parachutiste. Une vocation parachutiste entamée le 2 octobre 1945 quand le général Calvert remit, après accord des SAS britanniques, le béret amarante aux premiers régiments paras français.

4 – UNE INFRASTRUCTURE AU SERVICE DES HOMMES

En 1963, le quartier Larrey n'était pas adapté aux nouveaux besoins du régiment. Les écuries, même si elles avaient subi quelques transformations au fil des années, permettaient difficilement aux véhicules motorisés de l'époque (Jeep et poids lourds type GMC) de stationner à l'abri des intempéries. A partir de 1977 s'amorce un mouvement qui va conduire à la transformation de Bercheny en régiment blindé parachutiste à vocation d'intervention rapide. Progressivement, le 1er RHP va se professionnaliser tout en se dotant d'automitrailleuses en 1977, d'engins roues canon (ERC 90) en 1986 et de véhicules blindés légers (VBL) en 1993.

Désormais, une série de mesures s'imposait dans le domaine de l'infrastructure notamment par une sectorisation judicieuse des bâtiments : zone technique fonctionnelle, zone commandement/instruction et zone vie adaptée pour les militaires du rang.

41 – La zone technique

Située à l'est du quartier, cette zone comporte des bâtiments spécifiques au soutien des véhicules et engins blindés du régiment. Entre 1977 et 1985, les ateliers de niveau technique d'intervention n° 1 (bat 005 et 007) sont rénovés, la soute à carburant (013 et 014) est modernisée. La construction des abris légers (004 et 016) en 1986 et 1992 et (065) en 1995, permettent le stationnement des ERC 90 et des VBL. Malgré tout, il n'est pas possible d'abriter l'ensemble du parc automobile du régiment qui se compose, pour les matériels majeurs, de 60 VL, 117 PL, 20 VAB, 78 VBL, 36 ERC. Une aire moderne (020) complète le dispositif en 1992.

L'armement individuel et collectif autrefois stocké dans des armureries des unités élémentaires est centralisé dans une armurerie régimentaire (bat 018) en 1991. Afin d'en faciliter

son nettoyage à l'issue des tirs, une salle d'entretien est créée en 1997 (bat 021). Les matériels transmissions des unités sont regroupés dans l'aile sud du 037 en 2000. De même, les matériels TAP, NBC, HCCA et fourrier trouvent place dans le 018 en 2002.

Cette zone technique fonctionnelle est bien adaptée aux véhicules et engins blindés du régiment à soutenir, toutefois les surfaces consenties à la station de service, aux ateliers de maintenance et à l'aire de lavage sont inférieures aux normes en vigueur en 2002.

42 – La zone commandement/instruction

Les bureaux du chef de corps et de ses adjoints les plus directs se trouvaient en 1963 dans l'aile ouest du bâtiment central 050. La destruction d'une ancienne écurie (bât 035) en 1976 a permis le regroupement de tous les grands services du régiment : Bureau Opérations et Instruction, Bureau Personnels, Services Administratifs dans un seul poste de commandement.

Un bâtiment instruction intégrant salles de cours modernes, salle renseignements et salle d'instruction Milan voit le jour en 1992 à la suite de la rénovation de l'ancienne écurie 008. Un ciné tir est installé dans la partie nord du bâtiment 018 en 1989. Enfin, un simulateur de tir équipage pour ERC 90 trouve sa place dans le local APC 021.

En 2001, une réorganisation du poste de commandement permet au Bureau Opérations et Instruction de s'installer dans le bâtiment 008.

En 2002-2003, une évolution radicale concernant l'habitat des militaires du rang engagés entraînera le rassemblement de toutes les structures de commandement des unités élémentaires dans le bâtiment 050.

Ainsi, trois bâtiments disposés de part et d'autre de cette portion du quartier permettra un recentrage définitif du commandement. La cour centrale qui servait par le passé aux évolutions de nos hussards à cheval a été gazonnée en 1987, mettant ainsi en relief le bâtiment central.

43 – La zone vie

Un ordinaire neuf à deux salles intégrant un self-service fut construit en 1963 (bât 038). L'absence d'une véritable recherche architecturale lors de l'élaboration de ce bâtiment dénature malheureusement l'harmonie générale de la place d'armes.

Le manège au nord du quartier, transformé dans les années 50-60 en garage à véhicules, fut démoli en 1979 pour laisser la place à un foyer accueillant. Les militaires du rang y trouvent salle de cinéma, bazar, salon de coiffure, salle de consommation et salle de jeux …La même année, les bâtiments troupes 040 et 050 furent restructurés intérieurement.

Le réaménagement du bâtiment 027, anciennement appartements de familles militaires de la garnison de Tarbes entre 1960 et 1970, en salle de musculation et magasin de stockage de matériels montagne fut effectif en 1986.

Le magasin d'habillement (037), anciennement grande écurie, fut transformé intérieurement en 1991.

Les directives du chef d'état-major de l'armée de Terre, sur l'adjudication des casernements à la professionnalisation des armées en 1996, à la suite de la décision présidentielle, permirent la valorisation de l'infrastructure de vie des engagés volontaires (VIVIEN). Ce plan qui visait à réaliser les conditions nécessaires pour assurer un recrutement quantitativement et qualitativement satisfaisant et à fidéliser la ressource ainsi recrutée, aboutira en 2003-2005 à une restructuration profonde de la partie ouest du quartier. Le bâtiment 040 assurera l'hébergement des hussards et brigadiers en chambre à quatre. Le bâtiment 042, construit en 1964 au profit des cadres célibataires, sera aménagé en chambres à deux pour les brigadiers-chefs. Le mobilier sera adapté et les sanitaires fiables.

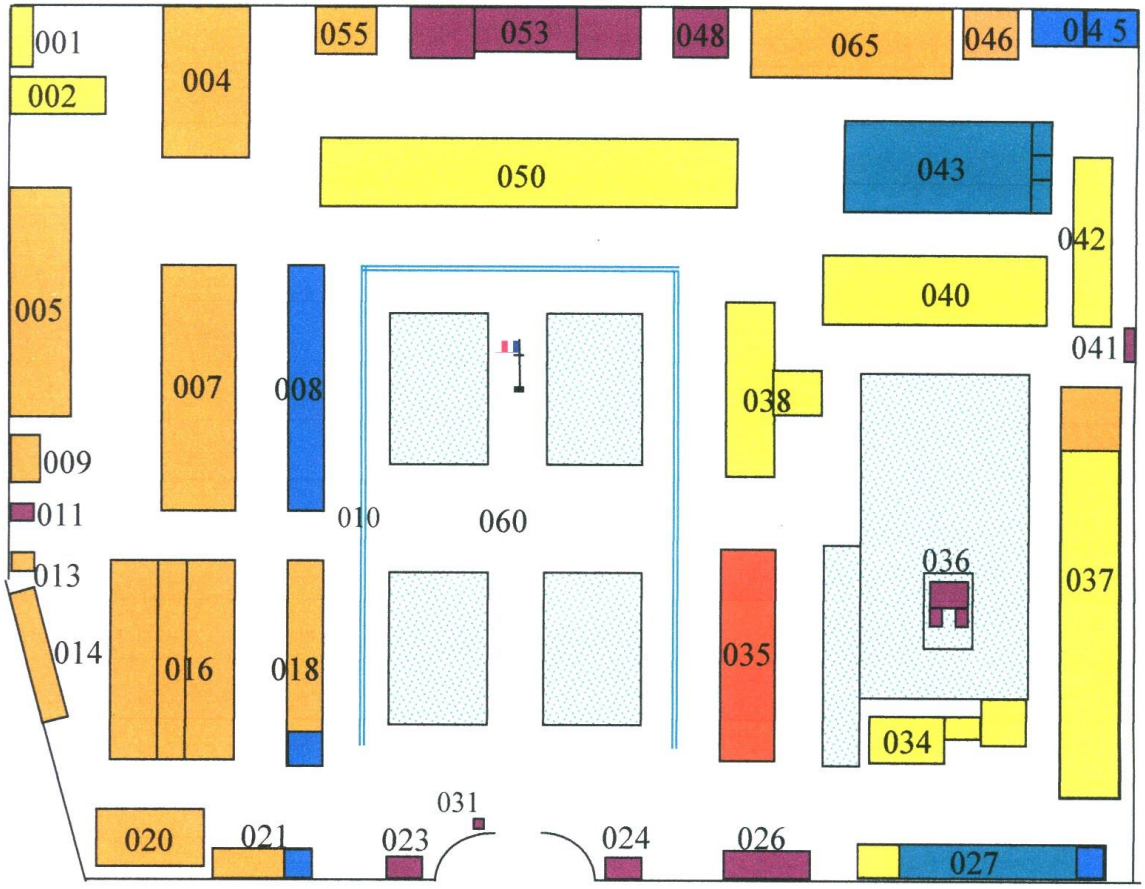
Cet ensemble immobilier se trouve à proximité des aires de sport. Le manège 043, tout en préservant sa charpente exceptionnelle, a été transformé dans les années 70 en un gymnase particulièrement fonctionnel incluant un mur d'escalade. La cour de manœuvres est devenue un terrain de sports collectifs gazonné (1970) et une aire d'étirements est en cours d'élaboration (2002). Des études sont menées à ce jour pour déplacer la soute à munitions 036.

Une plus grande autonomie sera ainsi accordée à nos militaires du rang qui ne seront plus sous la « contrainte » du commandement en dehors des heures de service comme cela a été le cas auparavant, et auront accès plus facilement à toute une panoplie d'installations (alimentation, sports, détente) contribuant à de meilleures conditions de vie de nos engagés.

QUARTIER LARREY

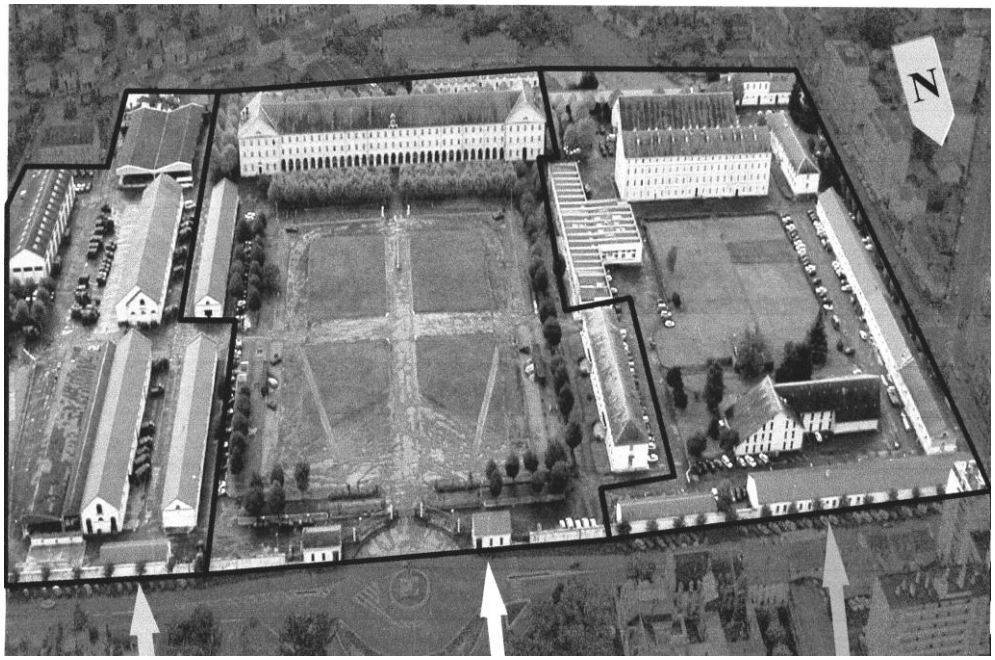
001 local infirmerie
002 infirmerie
004 hangar
005 NTI1 mobilité
007 NTI1 multi-technique
008 bât. Instruction
009 NTI1 RDC
010 PO
011 transformateur
013 bât. Soutier
014 station service
016 garage mag. Centralisés
018 arm. Centralisée ciné tir
020 aire de lavage
021 STIVAD peloton salle entretien APC
023 salle de service
024 poste de sécurité
026 magasins
027 maître ouvrier salles de sport STIVAD équipage
031 guérite
034 foyer-cinéma BRCP
035 bât. commandement
036 soute à munition
037 magasin du corps
038 bloc alimentation
040 bât. Troupe
041 poste dét. GAZ
042 B.C.C.
043 gymnase
045 cdo para- fanfare
046 magasins
048 chaufferie
050 bât. Troupe
053 casernement
055 NBC & incendie
060 cour d 'honneur
065 hangar

N



Zones commandement
Zone soutien de l 'homme
Zone instruction
Zone sport
Zone soutien du matériel
Zone soutien du site

Sectorisation du quartier Larrey



Zone technique ***Zone commandement/instruction*** ***Zone vie***

CONCLUSION GENERALE

Le quartier Larrey, dont certains immeubles sont protégés depuis 1993 au titre de la législation sur les monuments historiques, est idéalement placé « au cœur de la ville » de Tarbes. Majesté du bâtiment central qui complète harmonieusement, avec les Pyrénées en fond de tableau, la perspective de l'avenue Gambetta et des Allées en partant de la place Verdun.

En juillet, les Tarbais par milliers accourent pour apprécier, à partir des Allées, le feu d'artifice de la Fête nationale qui est tiré de la place d'armes du quartier. L'occasion, pour un soir, d'illuminer le bâtiment central des couleurs de la France.

Les cadres et militaires du rang du 1er Régiment de Hussards Parachutistes sont heureux dans leur quartier, et sont conscients de la qualité de leur cadre de vie. A chaque retour de leurs opérations extérieures – elles furent nombreuses entre 1970 et 2002 – c'est avec fierté qu'ils franchissent les grilles …..de leur maison !

Merci au CES Raymond BAUDOUR pour cet article

TIMBRE «MARECHAL DE BERCHENY»

Le 13 janvier 1979, un timbre et une enveloppe «premier jour» étaient édités pour commémorer, il y a deux cents ans, la mort du maréchal de Bercheny.

Cette commémoration de la mort du maréchal de Bercheny rappelle l'institution, en notre pays, d'un corps de cavaliers légers qui, avec la «hongroise» traditionnelle, conservent depuis les origines, le nom historique de hussards.

Lazio de Bercsenyi, né en 1689 en Haute-Hongrie, appartenait à une famille qui lutta toujours pour l'indépendance de son pays, contre les Turcs, puis contre les Autrichiens lors de la célèbre insurrection de 1703, menée par Rakoczy. C'est ce dernier, son cousin qui, après l'échec, envoya en 1712 le jeune cavalier en France, où il fut fait, par Louis XIV, officier des Mousquetaires. Peu après, il put se rendre en Turquie pour y faire une levée parmi les émigrés. Ainsi fut créé en 1720 le premier régiment de hussards ayant pris rang dans l'armée française : quatre escadrons à deux compagnies, à l'effectif de 50 officiers et 800 sous-officiers et hussards. L'unité porta durant 70 ans le nom des Bercheny, ne le perdant que sous la Révolution pour s'appeler le 1er Hussard. La campagne d'Italie, puis les guerres de l'Empire l'emmenèrent, avec treize unités du même type, aux quatre coins de l'Europe, et l'on sait l'importance de la cavalerie dans les batailles napoléoniennes. Mais les deux guerres mondiales obligèrent par la suite les cavaliers à de profondes reconversions. Ils combattirent alors plus souvent à pied qu'à cheval et, depuis 1945, le 1er Hussards est entré dans une division aéroportée, où il obéit à sa nouvelle vocation parachutiste ; mais partout, comme le dit une de ses citations, il se montre «fidèle aux glorieuses traditions des Housards de Bercheny». «Housards» ou «Hussards», les deux formes, qui sont françaises depuis le XVIIème siècle viennent d'un mot hongrois qui signifie «le vingtième» : allusion à la «levée d'un cavalier pour vingt feux», pour compléter les milices régulières. Selon d'autres, le terme transcrit le latin «cursor» avec ses deux sens, d'abord «courrier ou éclaireur», puis, non sans malice, «coureur ou pillard», raillé ou envié pour son audace, en face de l'ennemi ou en présence des femmes. On peut voir au Musée international des Hussards, à Tarbes, les traditions de leurs uniformes, pelisses jetées sur l'épaule contre la pluie, dolmans ornés de tresses.

Notre timbre représente le maréchal au moment de sa retraite en son château de Luzancy près de Meaux ; c'est là qu'il mourut en 1778, et qu'il a toujours son tombeau dans l'église. Le médaillon du bas reproduit une «sabretache» sorte de sacoche attachée au ceinturon ; sa riche ornementation et ses couleurs montrent qu'elle appartenait à un officier supérieur des Hussards de Bercheny, à la fin du règne de Louis XVI.

Document Philatélique Officiel édité par l'Administration des Postes et Télécommunications

Nous tenons à remercier le colonel Jacques Perret de nous avoir prêté ce document rare

LE CIMETIERE FRANÇAIS DE SEVASTOPOL
(de notre envoyé spécial en UKRAINE)

La guerre de Crimée, 1853-1856. Conflit méconnu, né sur fond de guerre d'Orient et de fragile équilibre entre grandes puissances européennes.

Défaits à Alma en septembre 1854, les Russes s'enferment à Sévastopol (1). Pour empêcher les troupes franco-britanniques de pénétrer dans la profonde baie. Le 23 septembre à onze heures, «*par un acte aussi héroïque que désespéré*, écrit l'historien Alain Gouttmann, *les Russes ont coulé bas cinq vaisseaux et deux frégates à l'entrée de la rade interdisant ainsi totalement l'accès du port et ruinant du même coup le plan des alliés* ».

Il faudra près de deux ans à l'alliance française, anglaise, turque et piémontaise pour remporter la victoire à la tour Malakoff, tombée aux mains des français commandés par Mac-Mahon. Cette victoire reste dans les mémoires car c'est là que ce dernier aurait eu son mot fameux : « *j'y suis, j'y reste.* »

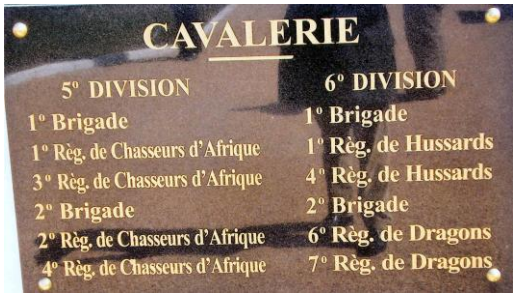
94 000 Français sont morts pendant la guerre de Crimée. 28 000 seraient enterrés à Sévastopol.

Un cimetière français, de près d'un hectare, se trouve aujourd'hui à l'extérieur de la ville près du grand marché dit du 5ème kilomètre. Laissé à l'abandon durant la période soviétique, il a été reconstruit ces dernières années grâce aux efforts conjoints de l'Ambassade de France et de Valery Ivanov un ancien officier de la marine soviétique.

lors de la commémoration du 150ème anniversaire de la guerre de Crimée le 18 septembre 2004 en présence de Monsieur Philippe de Suremain, Ambassadeur de France, de l'amiral Oudot de Dainville, et du capitaine de frégate Malejac, attaché de défense.

Au centre du cimetière s'élève une pyramide portant une plaque de marbre où sont inscrits ces mots :

«A la mémoire des soldats Français morts au champ d'honneur en Crimée 1854-1856»



Des plaques de marbre sont implantées sur tout le pourtour du cimetière et portent gravés les noms de toutes les unités ayant participé à ce conflit. Sur l'une est inscrit le nom prestigieux du **1er Régiment de Hussards**.

(1) *C'est par erreur que le v est devenu b en français. Le B cyrillique se prononce V en russe.*

Nous remercions vivement le colonel Pierre Gailhaguet de nous avoir transmis cet article et ces photos

Quai Branly le 5 décembre 2004
Algérie 52 - 62

Décembre 2004. Mois chargé d'activités importantes pour le régiment. Activités auxquelles a participé notre Amicale.

Cela commence le dimanche 5 décembre, sur le quai Branly à Paris, où l'étendard et sa garde, derrière le lieutenant-colonel de Marisy, ont défilé devant le premier ministre, le ministre de la défense, le chef d'état-major des armées, le chef d'état-major de l'armée de terre, mais aussi face à de nombreuses autres autorités. Je veux citer le général d'armée Valentin, gouverneur militaire de Paris, le général d'armée Gobilliard, gouverneur militaire des Invalides, le général de corps d'armée Combette, Président du comité de la Flamme. J'ai pu noter la présence d'anciens chefs de corps, membres ou non de notre Amicale, mais qui ont servi en Algérie : les généraux Compagnon, de Boisfleury, Morel.

Pour la première fois, l'étendard de Bercheny arborait dans ses plis l'inscription «AFN 52-62». C'est grâce à vous, les Anciens, qui avez combattu sur ces territoires d'opérations extérieures, et souffert pour maintenir la paix, pour défendre notre honneur, la France.

Vous avez perdu de nombreux compagnons, des frères d'armes, des frères, tout simplement des amis. Je tenais également à leur rendre hommage, à vous rendre hommage. C'est pourquoi je tiens à mentionner leurs noms pour que l'on se souvienne d'eux, que leur sacrifice n'ait pas été vain, qu'ils reposent en paix.

Comme dit le dicton : «c'est aujourd'hui que se construit demain». Nous, Anciens de Bercheny, comptons sur vous, les jeunes, pour construire l'avenir de notre régiment, si riche déjà en pages glorieuses.

Thierry ROUSSEAU

BERCHENY, nous revoilà

C'est à l'initiative du chef de corps actuel, le lieutenant-colonel Guillaume de MARISY, que les Bercheny des années 1952 à 1962, se sont retrouvés pour découvrir sur l'étendard du régiment l'inscription "1952-1962 A.F.N.". C'est à Paris, le 5 décembre, que pour la première fois figurait cette inscription.

Nous sommes le lundi 13 décembre et l'invitation adressée aux anciens d'A.F.N. - qui retrouvaient là, leur ancien "*patron*", le général de corps d'armée Jean Compagnon, 66ème chef de corps du 1er R.H.P. - fut largement appréciée par les "*APPELÉS*" de cette époque troublée. CINQUANTE ANS déjà - que le temps passe vite - et les hommes de cette aventure, se retrouvèrent dans un cadre nouveau et agréable, ne reconnaissant que de loin, le "*vieux quartier Larrey*". Modernisée, sophistiquée, la caserne nous ouvrit ses portes et l'accueil y fut des plus chaleureux. Rien à voir avec notre première invitation, qui allait nous réserver bien des tracas au cours des 28 à 30 mois où nous fûmes conviés : des "*classes*" et des "*pelotons*" accélérés, un "*stage de saut*" sans vol d'accoutumance, un "*voyage*" au-delà de la grande bleue, mais qui n'avait rien de touristique, des "*randonnées*" dangereuses et souvent pimentées, des "*embuscades*" plus ou moins sérieuses, une "*vie de bohême*" en quelque sorte. Un véritable apprentissage de la vie pour tous et que nous ne regrettons pas, loin s'en faut. Bien sûr, quelques amis ne sont pas revenus de ce périple, d'autres ont aussi été meurtris dans leur chair. Nous - les autres - nous pouvons être fiers d'avoir servi le pays au cours de cette période, et aujourd'hui par notre présence - nous sommes tout de même près de 150 - nous venons le prouver. BERCHENY, nous revoilà et nous avons eu énormément de joie et de plaisir à nous retrouver en ta présence.

Reçus par le colonel et ses hommes dès 9 heures 30, nous avons ingurgité avec plaisir un excellent "*jus*" et cassé une petite croûte, avant de rejoindre la salle de cinéma (nous n'avions pas ce privilège à l'époque) pour y recevoir comme il se doit le général Compagnon. Une présentation filmée fut projetée, retraçant les "*sorties*" d'A.F.N.. Des visages connus apparurent à l'écran, puis ce fut le tour du casernement pour découvrir les matériels actuels et connaître les perspectives futures réservées au 1er R.H.P. A 12 heures, en présence de Messieurs les officiers généraux, et des subalternes du lieutenant-colonel de MARISY, nous avons été conviés au déjeuner. Une bonne ambiance présida à ce repas et les "*gamelles*" de nos Hussards furent largement appréciées. Après cet intermède gastronomique, une photo souvenir fut prise (nous en avons tous reçu une le soir en partant), délicate attention. Une messe réunissant les générations permit une communion active des uns et des autres.

Le défilé et la prise d'armes avec présentation à l'étendard nous fit voir des garçons et des filles irréprochables, magnifiques dans leurs tenues camouflées, pleins d'entrain, marchant au pas cadencé, présentant les armes au commandement et sans hésitation. Des jeunes qui sont aujourd'hui l'avenir de notre Nation et les défenseurs de nos institutions. Avec eux, à l'unisson nous avons vibré, fiers de les voir prendre la relève avec passion et amour. Tous les escadrons étaient présents, à l'exception du "TROISIEME" en opération extérieure mais, s'il n'était pas là physiquement au Quartier, il était au complet chez les "*vieux briscards*" et bien mené par les lieutenants-colonels Hubert de l'Eprevier et Hubert Gros. Une pléiade de sous-officiers, de nombreux brigadiers-chefs et brigadiers, flanqués de quelques hussards, était fièrement là pour les représenter.

Un vin d'honneur clôtura cette belle journée froide mais ensoleillée.

Merci au lieutenant-colonel de Marisy, à ses officiers : le chef d'escadrons Baudour, le capitaine Farge, le lieutenant Caroline Houver, à ses sous-officiers et à tous ses hommes qui furent à notre disposition avec une courtoisie simple mais efficace.

Merci aussi au général Compagnon, que le poids des ans n'altère pas, qui nous avait fait le plaisir immense d'être à nos côtés.

Michel DARRACQ

NOUVELLES DE TOUS

De décembre 2004 à mai 2005

Colonel Olivier de BAVINCHOVE : Merci de cet envoi. Le colonel de Marisy m'avait prévenu et je lui ai déjà répondu que je ne serai pas présent, faute de temps disponible, hélas ! Bonne cérémonie au quai Branly (il y fera froid) prévoyez une petite laine !
Et j'espère que de nombreux Anciens seront à l'honneur le 13 décembre ; c'est une très belle idée de les réunir ainsi. Bien amicalement.

Merci de tout cœur. Meilleurs vœux à vous tous et à ce brillant conseil d'administration... Le dernier bulletin est magnifique, très complet et fort utile. Bravo. A très bientôt.

Général Jean VARRET : Merci de tout ce que vous faites pour les Anciens du régiment. Je ne pourrai, malheureusement vous rejoindre à Tarbes le 13 décembre. Je vous prie de transmettre au général Compagnon tous mes respects, sachant qu'il fut mon premier chef de corps et, qu'à ce titre, il a amicalement bahuté le sous-lieutenant Varret débarquant à Bir el Ater à sa sortie d'école. Très amicalement à tous.

Xavier de CREVOISIER : Bravo pour le repas organisé à Paris, d'après les photos il semble que ce fut une réussite, tu as bien oeuvré pour le regroupement de Bercheny. Je garde un excellent souvenir de mon passage en juillet à Tarbes et de l'accueil du régiment où j'ai retrouvé beaucoup de compagnons d'armes.

Meilleurs vœux parachutistes pour le régiment et l'Amicale dont j'ai l'honneur d'être l'unique représentant de l'autre côté des Pyrénées. Je suis toujours à Madrid, très heureux de reprendre du service avec un contrat ESR comme officier de liaison à la mission militaire près l'Ambassade de France à Madrid. Par ailleurs, je continue mes activités de professeur de français à l'état-major de la défense espagnol.

Général Gérard BERGE : Le décès du colonel Abraham me peine beaucoup. Grande et glorieuse figure de Bercheny, son amitié m'honorait et m'était précieuse.
J'apprécie une fois encore, mon cher Président, votre souci de faire passer l'information dans les meilleurs délais.

Que ma réaction à cette triste nouvelle soit pour moi l'occasion de vous dire à nouveau combien mon épouse et moi avons apprécié la belle réunion que vous avez organisée à Paris avec l'inestimable coopération du général Valentin. La très nombreuse assemblée qui a répondu à votre appel, la qualité de la prestation et la chaude ambiance ont fait de cette soirée un vrai bonheur pour les participants. Encore bravo.

Très touché, mon cher Président, de vos vœux et de ceux de l'Amicale, je vous en remercie bien vivement et forme, pour la nouvelle année des vœux très amicaux pour vous-même et pour ceux qui vous sont chers.
Je souhaite, pour l'Amicale, une année 2005 aussi riche d'évènements et de rencontres que celle qui se termine. Vous avez mené, en 2004, vos troupes en vrai cavalier de légère et le succès a été au rendez-vous! Bon courage pour l'animation à venir et très amicalement à vous.

Gérard VACHERESSE : Je me permets de vous dire un grand merci pour tout ce que vous faites pour les Anciens de Bercheny, même si je n'ai pas pu me rendre à vos invitations. J'apprécie particulièrement vos informations et vos éditions sont d'une qualité exceptionnelle. Sentiments les plus cordiaux.

Thibault de MONTECLER : Commandant actuellement le bataillon d'Antibes de l'Ecole interarmées des sports, j'ai la responsabilité de former les spécialistes en entraînement physique militaire et sportif des trois armées, de la gendarmerie et ponctuellement des armées étrangères.
C'est toujours avec un grand plaisir que je retrouve ceux de BERCHENY sur le site de Fontainebleau ou à l'occasion d'organisations particulières comme le repas décentralisé du 21 octobre 2004 à Paris qui fut une totale réussite. Bon vent à tous.

Philippe AUGER : je vous remercie pour vos vœux, veuillez en retour accepter les miens et les transmettre au conseil d'administration, une bonne et heureuse année, et surtout la santé à tous. Pour ma part cette année devrait être bonne, je compte prendre ma retraite au mois d'août et redescendre sur Tarbes, je serai plus proche de vous et devrais participer un peu plus aux activités de l'Amicale. Ma préoccupation pour l'instant, est mon déménagement et mon relogement aux alentours de Tarbes.
Encore bonne année à tous et peut-être à bientôt!!! Paramicalement.

Colonel Hugues DELORT-LAVAL : Merci de vos vœux, à mon tour, je vous souhaite, ainsi qu'à l'ensemble des amicalistes, une belle année 2005. Je sais votre dynamisme et votre dévouement, et suis conscient qu'ils continueront longtemps à porter leurs fruits. Bon courage, avec mon amitié. Bravo pour le dynamisme de notre Amicale. Les liens qu'elle fait vivre entre le régiment et nous sont précieux, et j'apprécie la dernière initiative du dîner à Paris. Le bulletin de liaison est aussi une réussite ; il faut continuer ainsi.
Je suis à l'EMAT, en charge de la conception de nos futures capacités de combat … du pain sur la planche pour façonner Bercheny modèle 2025. Bien fidèlement à vous tous.

Général Jacques GENEST : Avec mes regrets de ne pouvoir être des vôtres pour ce traditionnel tirage des Rois … et du choix de la reine ! et mes bien admiratives félicitations pour la qualité des bulletins de liaison qui témoigne de la vitalité d'une Amicale à laquelle je souhaite une montagne de bonnes choses pour l'année à venir …. Et plus encore pour son Président et les membres de son conseil.
Hélas, trois fois hélas, le samedi 14 mai, veille de Pentecôte, nous serons, mon épouse et moi-même, lourdement chargés. Sur le Chemin de Compostelle, pour notre 3ème et dernière étape. Nous penserons au verre de Médoc que nous aurions pu partager avec vous tous …. ! Avec pour tous, mes très fraternelles amitiés parachutistes.

Général Raymond BOISSAU : Merci au Président pour toutes les activités proposées et pour le brillant bulletin de liaison.

Christophe LEFEBVRE : A Toulouse, tout se passe bien. Je passe le bonjour au régiment et aux Amicalistes.

Pierre MUZARD : Un bonjour à tous mes camarades qui seront présents à la galette des «Rois». Amicalement.

Claude ROULLET : C'est avec tristesse que j'apprends le décès du colonel Abraham, car j'ai servi au 4ème escadron en Algérie de 1959 à 1961.
Vraiment désolé de ne pas pouvoir participer aux manifestations que vous organisez, la région parisienne n'est pas la porte à côté. Bravo à l'Amicale.

Roger GUINOT : Je regrette de ne pouvoir assister aux différentes cérémonies, vu l'éloignement pas facile. La dernière date d'octobre 1996 au cinquantenaire parachutiste.
Je vous présente mes meilleurs vœux ainsi qu'à tous les membres de l'Amicale, sans oublier les Anciens, le doyen Georges Chevallier et Pierre Sèvre de Châtellerault. Bien amicalement.
Ci-joint un chèque de 10 euros, don à l'Amicale.

André FAURE : A mon grand regret, je ne pourrai être présent au tirage des rois pour débuter la nouvelle année. J'adresse à tous les Anciens du 1er RHP, officiers, sous-officiers, gradés, MdR, mes sincères et fidèles amitiés, gardant de toutes ces années passées sous les couleurs de Bercheny un merveilleux souvenir. Joyeuses fêtes de Noël et une belle et heureuse année.
La Réunion, Madagascar et les Comores de 1991 à 2001. Malgré l'éloignement je n'ai jamais cessé de penser à mes meilleurs copains, mes frères d'armes qui ont été, et resteront dans mon cœur pour toujours. Je suis maintenant retiré dans un monastère à Salernes 83690. Je tiens tout particulièrement à m'excuser et demande pardon à tous ceux que j'ai froissés pendant ma carrière, que l'Amitié revienne entre nos tous pour que cette cohésion para reste toujours intacte.

Hubert GROS : Merci au chef de corps et à l'Amicale pour le chaleureux accueil reçu à Tarbes lors de la cérémonie de présentation du nouvel étendard du 1er RHP.
Meilleurs vœux à tous, Anciens, jeunes et très jeunes pour cette nouvelle année qui apportera, espérons-le, à chacun, santé, succès et réussite glorieuse dans ses entreprises et parfois ses opérations lointaines et délicates.

Marc L'ELEU DE LA SIMONE : Désolé encore une fois de ne pouvoir me joindre à vous à l'occasion du tirage des rois le 8 janvier prochain, étant à ce moment-là en train de dévaler les pistes neigeuses des Alpes. Bravo à l'Amicale pour le dernier bulletin de décembre, et aussi pour la magnifique organisation du rassemblement Bercheny à Paris.
Joyeux Noël et belle année 2005 à toutes et à tous. Bien cordialement.

Damien DELVAS : Je suis sur un travail en Belgique et, comme toujours, et hélas pour mes proches, je suis sur la brèche, là où le devoir m'appelle. Ainsi je reste fidèle à l'esprit parachutiste qui exige disponibilité et réactivité au service des autres. Amicalement.

Michel LORENTZ : C'est toujours un vif plaisir de recevoir le bulletin de liaison et de savoir que l'Amicale du 1er R.H.P. fonctionne bien. A défaut de pouvoir être parmi vous physiquement, je le serai par la pensée. Conditions obligent ! Je souhaite à chacun et chacune d'entre vous de bonnes fêtes de fin d'année 2004, et que puisse demeurer et perdurer l'entente «parachutiste» de tous grades, jeunes et Anciens. Amitiés.

Olivier VARNEWYCK : Bonne année 2005 à tous, ainsi qu'à mes anciens collègues. Je suis au tableau d'avancement pour le grade de mdl-chef. Tout se passe bien au 1/11 Régiment de Cuirassiers à Carpiagne, mais j'ai l'espoir de refaire partie des Hussards du 1er RHP.
Un grand bonjour au lieutenant Charpentier ainsi qu'à l'adjudant Langevin, qui ont su me diriger, m'orienter dans ma carrière de jeune sous-officier. Cordialement.

Général d'armée Marcel VALENTIN : Avec tous mes remerciements pour le dernier bulletin de liaison et tous mes vœux pour 2005.
Avec toute mon amitié et mes regrets de ne pouvoir être avec vous ces jours-là, mais je serai encore dans le Grand Nord à ces dates !

Georges DESBIEYS : Un grand merci aux autorités qui nous ont fait l'honneur de nous recevoir le 13 décembre, qui fut pour nous une mémorable journée.

Eric de LAPRESLE : Merci pour ce nouveau bulletin de l'Amicale qui permet d'avoir des nouvelles fraîches, même si je ne suis pas parti depuis très longtemps (CDU 1er escadron 2001-2003).
Je suis donc CDU de la 9ème compagnie du 3ème bataillon de l'Ecole Spéciale Militaire (un comble pour un EMIA !) et je suis particulièrement enchanté de ce temps de commandement d'élèves officiers. La vie à Coëtquidan est agréable grâce aux possibilités offertes par le camp et aux nombres de ménages d'amis qui y sont.
J'espère avoir l'occasion de passer à Tarbes bientôt, sans doute pour la passation de commandement des «Toujours plus Oultre». Bonne année à tous. Amicalement.

Julien CRAMPETTE : Je vous souhaite mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour vous et vos familles. Félicitations pour le travail fait pour notre Amicale qui est plus varié que jamais.
Je n'ai pu me rendre au rendez-vous des Anciens d'AFN par suite de l'état de santé de mon épouse. Le général Compagnon était mon chef de corps en 1958 à Bir-El-Ater sur la frontière tunisienne. Bien à vous tous.

Albert FLORIN : Mon bon souvenir à tous ceux qui ont su m'apporter un apaisement durant ma période militaire en Algérie. A ceux qui m'ont protégé des graves ennuis où je m'étais mis avec l'Algérie, j'ai laissé ma jeunesse et ma santé, mais j'ai gagné des amitiés qui ne me quittent jamais. Pardon à ceux que j'ai blessés ou oublié de les avoir remerciés. Joyeuses fêtes à tous.

Général Hubert GOUTTENOIRE : Meilleurs vœux pour les anciens et pour tous les Bercheny. Pour des raisons de santé, je suis un peu loin de vous, mais le cœur y est toujours.

Roland ACHINO : Au cours d'une cérémonie officielle, je suis porte-drapeau UNC, j'ai par hasard rencontré Monsieur Tassin Guy qui, apprenant que j'étais un ancien du 1er RHP et au Gabon en 1970, me raconta qu'il avait reçu la visite de quatre membres du 1er RHP de l'escadron Varret, en jeep, en 1969, au chantier de la M'Voum, à la société SFFO. Sauront-ils se reconnaître ?

François SALLE : Je ne pourrai me rendre au rassemblement des Anciens du 3ème escadron, bien que j'ai crapahuté en AFN avec les Morbieu, Doussau, Fayolle et Jean Messager. Je serai à cette date en mer sur mon bateau, sans doute au Maroc. Je penserai bien à vous et vous prie de m'excuser. Très amical souvenir. Ex «Passepoil Noir 4»

Jacques MAGHERINI : Désolé de ne pas me rendre à Tarbes pour honorer cette tradition en votre compagnie. Quelques petits problèmes de santé nous obligent à passer le début de l'année «at home», plus précisément à proximité.
Je profite de l'occasion pour présenter mes vœux de bonne et heureuse année aux membres du bureau et à tous les membres de l'Amicale. Fidèlement de Mag.

Jean PLESSIS : 14 juillet 2004, les Invalides, les Paras du régiment.
Fierté, joie, émotion de voir, de parler, d'être avec eux, sans oublier la photo souvenir.
Bon Noël à tous.

Pierre NICOLLIN : Je regrette de ne pouvoir participer activement aux animations de l'Amicale vu la distance entre la Haute-Savoie et Tarbes, vous félicite pour votre dynamisme.
Pour ma part, je suis toujours délégué régional des Gueules cassées et Trésorier du Comité d'Entente Savoyard des G.I.G. . Bien amicalement.

Lionel VINCENT : Merci aux organisateurs pour les réunions d'Orléans et de Paris. Charles BARTH nous a quitté au mois de juin 2004, après être tombé d'une échelle et après onze mois d'hôpital. Un bonjour à Gérard Terrier de l'Ain, où j'ai été fort bien reçu après 40 ans. Quelle joie !! Pour ceux qui le connaissaient, il a une bonne cave, passez le voir. Il était le chauffeur du Command-Car du colonel Gauthier.

Aumônier André ERBLANG : Merci beaucoup pour vos vœux à l'occasion des fêtes de fin d'année. Je transmets les miens à tous les membres de l'Amicale et leurs familles ainsi qu'à tous ceux de la grande famille de Bercheny. Strasbourg est fort excentré, c'est pourquoi il m'est difficile de participer aux différentes rencontres proposées. De plus mon "terrain de manœuvre" est grand puisqu'il correspond au département du Bas-Rhin : 4 régiments, EIREL, EM du Corps européen, BSN, Commissariat, Légion, EM Brigade du Génie, EM Brigade Artillerie etc... je n'ai donc pas le temps de m'ennuyer. J'ai eu le plaisir de retrouver ici des anciens de Bercheny, ainsi que du 35° RAP. Je ne désespère pas de revenir, à l'occasion, à Bercheny.
En vous souhaitant une nouvelle fois une "bonne et heureuse année".

Patrick MILLOT : Je continue à côtoyer les oiseaux en ULM pour me démarquer de la concurrence, j'ai fait l'acquisition d'une nouvelle machine plus performante et mieux équipée.
Désormais, j'exerce sur Castelnau-Rivière-Basse, Castelnau-Magnoac et Navarrenx. Les Bercheny, les Amicalistes et leurs familles seront toujours les bienvenus.

Juste un petit mot pour parler du repas de tradition. J'ai passé une soirée formidable au cours de laquelle j'ai retrouvé des anciens que je n'avais pas vu depuis des années. Une ambiance chaleureuse et conviviale, un joli cadre et un excellent repas ont contribué à la réussite de la soirée. Dommage que le temps passe si vite !! Amicalement.

Alain DALLEMAGNE : Je viens de recevoir le dernier bulletin de liaison. Comme tous les autres, il est très bien présenté et documenté, tant en ce qui concerne les Anciens que les jeunes et les actions auxquelles ils participent. J'ai remarqué également les très bons reportages photographiques. Continuez, c'est parfait.

Thierry CLAIR : Que l'Amicale vive et perdure à tout jamais, car c'est un plaisir immense que de lire ce merveilleux bulletin, surtout lorsque l'on se retrouve à l'autre bout du monde (Brésil).

Ludovic LE MASSON : Merci de l'information et bravo pour cette idée qui permettra, je pense, de pouvoir encore mieux échanger, entre nous, et vers les autres. A ce propos je vous remercie de l'envoi de la dernière plaquette de Bercheny qui montre que les activités de l'Amicale n'ont rien à envier en nombre et en qualité à celles de notre beau Bercheny. Accepter tous mes voeux pour 2005, pour l'Amicale, pour vos proches et pour vous-même. Transmettez nos félicitations d'ancien à l'inscription au TA du Lieutenant-colonel de Marisy.

Louis COMPERE : Je vous présente mes meilleurs voeux, ainsi qu'à tous les membres du bureau et amis de l'Amicale. En espérant la prospérité pour le monde combattant. Nous avons chèrement défendu la France avec Honneur. Que la mémoire et le souvenir ne soient pas oubliés.

Général Bertrand de LAPRESLE : Acceptez mes souhaits les plus chaleureux pour une excellente année 2005, aussi heureuse au plan personnel et familial que fructueuse pour vos projets et engagements associatifs ou non, et bien sûr particulièrement pour l'Amicale que vous présidez avec tant de dynamisme et de dévouement, dans cet esprit de Bercheny que vous savez si bien perpétuer et promouvoir. Que la double bénédiction de Saint-Michel et Saint-Georges protège donc vos entreprises de 2005 au service de tous ceux qui servent et ont servi sous le béret rouge à hongroise.

Pierre HESNAULT : A la suite de mon accident de saut en mai 2004, j'ai eu les deux jambes fracassées parce qu'une rafale de vent m'a plaqué au sol au dernier moment, cela a été dramatique et cela l'est toujours puisque cela fait bientôt huit mois que je suis sans jambe. Je pense qu'il me faut de la patience et que je vais m'en sortir. Le colonel LAIZE était l'organisateur de ces sauts.

Bernard GOETZ : Merci à vous d'exister et de perpétuer l'esprit qui nous a été donné, esprit que nous retrouvons dans ces périodes troublées.
J'ai reçu aujourd'hui les magnifiques livres sur notre régiment. Amitiés à tous.

Marc GELEDAN : Au 1er REC, tout va bien. Nous avons beaucoup de travail (comme tout le monde). Mais cette année cela nous a fait quand même négliger les crèches peloton. Nous venons de fêter les rois (une des trois grandes fêtes de la Légion) ; ce qui clôture les festivités de fin d'année. Je suis parti en Afghanistan le 27 janvier avec le 4ème escadron. Je ne rentrerai que début juin. Tout se passe bien pour cette mission intéressante et dépaysante.

Marc THOINET : Longue vie à l'Amicale, dans une bonne ascendante. Grand merci à tous ceux qui oeuvrent pour cela.

Didier CELEBRIN : Encore plein de bonnes choses et de rendez-vous pour cette Amicale qui est vraiment dynamique.

Philippe LECUELLE : Bien qu'éloigné de Bercheny, je m'attache avec ferveur depuis 2 ans ½ pour que le régiment récupère un bel outil, en espérant que les hussards parachutistes servent encore celui-ci pendant de longues années !.

Betty TRANCHAUD : Meilleurs vœux de bonheur et félicitations pour votre dévouement pour l'Amicale. Gilles était si fier de son régiment. Dans mon bureau j'ai mis en parade tous ses souvenirs. Je pars en Turquie pour les fêtes de fin d'année. Notre petit-fils fait ses études à Seattle, je prends des cours d'anglais pour le rejoindre. C'est mon bonheur.

Cyril BOURDEAU de FONTENAY : Désolé de ne pouvoir participer aux activités de l'Amicale, mais d'Allemagne, qui plus est de Hambourg, je ne peux que participer par la pensée. De tout cœur avec vous.

Georges MEZIERE : Merci pour les bulletins qui sont très bien faits, et pour les gros efforts que vous faites pour animer l'Amicale.

Gustave ARCANGELI : Je vous prie d'excuser mes absences aux différents rendez-vous que vous organisez avec l'Amicale. Retenu par mes activités professionnelles, je ne puis me rendre disponible en semaine et très souvent le week-end. Bravo Président pour vos initiatives et l'élan que vous donnez à l'Amicale. Très cordialement.

Benoit PARIS : Bravo à l'Amicale pour son dynamisme et le grand intérêt de ses sorties !
Je ne serai malheureusement pas des vôtres pour ces deux prochaines activités, ce que je regrette en particulier pour la deuxième. Excellente continuation au Président et à son équipe.

Jacques BOUILLOT : Navré de ne pas être des vôtres le 2 avril à Lourdes, étant retenu le 3 avril matin pour l'AG de la France Mutualiste. Quant à la réunion du 14 mai en Médoc, je serai en cure pour soigner quelques séquelles. Je conserve un excellent souvenir de notre réunion chez le général Valentin à Paris, c'était une réussite. Mon fidèle souvenir autour de vous.

Bernard BOUILLON : C'est avec regret que je ne peux participer à toutes ces intéressantes sorties, pour cause d'éloignement. Croyez bien que je suis toujours de tout cœur avec vous. Meilleurs souvenirs à tous. Bien paramicalement, et vive les Bercheny Houzards !

Gilbert HENSINGER : Malgré mon absence aux activités de l'Amicale due à l'éloignement et à mes activités professionnelles, je suis de tout cœur avec vous.

François CORRIAS : Mes activités professionnelles au 4ème RCH ne me permettent pas de participer aux activités de l'Amicale, et cela avec beaucoup de regrets, mais, étant régulièrement dans la région pour les vacances scolaires, un jour peut-être, je pourrai être parmi vous, les Anciens de Bercheny lors d'une journée ou d'un prochain dîner. Très cordialement.

Thierry RHONE : Un bonjour amical du pays de la betterave, où le rythme des activités est aussi important qu'ailleurs entre exercices et Opex. Je suis actuellement officier adjoint au 4ème escadron dans l'attente d'un futur commandement. Tout va bien aussi pour les autres anciens de Bercheny qui servent à Sourdun. Amicalement.

Joseph PEZZANO : Je suis désolé de vous annoncer que j'acquitte pour la dernière année ma cotisation à votre chère association, bien que mes souvenirs et mon cœur (bien fatigué) restent Bercheny. Je vous félicite et vous encourage à continuer, et maintenir ce lien d'union entre tous les cavaliers du ciel qui le désirent.

Général Guy HUBIN : Merci de tout ce que vous faites pour animer l'Amicale, et longue vie au régiment. Soyez assuré de mon amitié et de ma gratitude.

François d'HARCOURT : Prie le Président de l'Amicale du 1er RHP de transmettre son meilleur souvenir à nos camarades que j'ai été heureux de rencontrer à la remarquable et sympathique journée des Anciens d'Algérie.

Robert HUET : Merci pour l'invitation à la journée de l'Amicale le 14 mai 2005, mais malgré mon désir d'être des vôtres ce jour-là, je ne puis m'y rendre. Mon grand âge (91 ans) ne me permet pas de faire ce déplacement, ni même simplement de tenir « le coup ».
Par la pensée, je serai avec vous et je vous demande de transmettre mon bon souvenir à tous ceux que j'ai pu connaître quand je commandais le 3ème escadron – ou en temps que «major» !

Maurice VILAIN : Recevoir régulièrement des nouvelles de Bercheny, grâce à la parution ponctuelle du bulletin de liaison, s'avère particulièrement agréable. La mise à jour de l'annuaire rend possible, au moins d'un point de vue informatif, le contact avec des camarades oubliés depuis des lustres. Ces deux actions attestent de votre efficacité.

Stéphane du PONTAVICE : Meilleurs souvenirs à tous, et merci des nouvelles régulières du régiment qui, quoique bien loin de la Bretagne, reste cher à mon cœur.

Gérard DUHESME : S'il m'arrive souvent, à l'occasion d'une rencontre avec tel ou tel d'entre vous, d'évoquer les souvenirs ou les activités intenses de Bercheny, j'avoue avoir plus de difficultés à me rendre à Tarbes depuis l'Auvergne où je commence à m'incruster. Mais je ne désespère pas …. Bien amicalement à tous.

Daniel DOUTEAU : Je commence à réduire mes activités de bricolage – peut-être pourrais-je participer à une prochaine réunion dans la région. J'espère bien aller au Cap d'Agde. J'y avais un appartement (vendu l'an dernier) à 100 mètres d'un ancien du 1er RHP. Je ne savais pas. Je compte aller au Sénégal en mars. Si tout le monde se portait comme moi, la sécu n'aurait pas besoin de pleurer.
Je viens de rentrer du Sénégal où je suis allé passer 3 semaines au soleil. Je reçois avec beaucoup de plaisir le bulletin qui me donne des nouvelles des Anciens que j'ai connus. Amitiés.

Robert OLICHON : Je reste pour toujours marqué par ce bref passage (1 an) au 1er R.H.P. à Constantine (classe 47/2C) que de souvenirs !!! L'école de sauts à Philippeville ….
Que sont-ils devenus ? Mon capitaine Huet ? le chef d'escadrons Moilat ? chef d'escadrons du Breil de Pontbriand ? capitaine Gontran ? lieutenant Aubery ?. J'ai retrouvé à Tarbes le colonel Marquety et à Poitiers le colonel Tréhu. Souvenirs, souvenirs. Toutes mes amitiés parachutistes.

Xavier GRIMBOT : J'ai été très heureux de participer au repas de tradition organisé par notre Amicale. Je tiens à remercier tous les organisateurs qui ont contribué au succès de cette soirée. J'espère pouvoir être présent à l'occasion d'autres manifestations planifiées par l'Amicale. Mon éloignement ne me permettra pas d'assister à toutes les activités organisées par l'Amicale. Cette année mon épouse un peu fatiguée, et prise par un engagement antérieur n'a pu se joindre à nous, elle le regrette et espère m'accompagner une de ces prochaine fois. Encore une fois je vous suis reconnaissant pour la qualité de votre accueil ainsi que pour la qualité des prestations fournies par l'hôtelier et son équipe, cordialement.

Bruno MINTELLI : Après près de 7 mois en OPEX, je suis enfin rentré en France. Durant mon absence, mon épouse a procédé au déménagement tout en restant autour de Bayonne. Je présente, avec un immense retard, mes voeux 2005 les meilleurs pour toute l'équipe des bénévoles qui s'investissent afin que BERCHENY n'ait pas d'âge. Je ne suis pas en mesure d'être présent lors des activités car ma disponibilité est bien précaire mais le coeur y est. Dans quelques temps, si je décide de lever le pied pour me laisser un peu plus de temps libre ... J'ai bien reçu la revue de liaison et j'ai toujours beaucoup de plaisir à y retrouver les camarades dont les propos ou les visages évoquent tant de moment merveilleux ! Bon courage au Président et à sa garde prétorienne et à bientôt j'espère. Encore désolé pour le long silence radio !
Bien amicalement.

Raymond GUINDT : Je regrette infiniment d'être aussi éloigné de mon ancien régiment auquel je suis très attaché. J'ai été très touché de l'accueil que vous m'avez fait lors de mon passage en 2004, et je vous promets d'être présent au moins une fois cette année. Amicalement.

René CLEMENT : C'est toujours avec plaisir que je parcours votre bulletin de liaison que je trouve fort agréable. Je regrette de ne pouvoir me joindre à vous pour les différentes manifestations organisées. L'éloignement et la charge de mes responsabilités professionnelles ne me permettent pas de me libérer comme je le souhaiterais. En revanche, c'est par l'intermédiaire de notre camarade Claude Gibard que j'ai des nouvelles des « Anciens-Jeunes » et cela fait plaisir de savoir qu'ils sont en pleine forme (comme quoi le parachutisme entretient …).
En attendant d'avoir le plaisir de vous rencontrer, je vous félicite encore pour la tenue du bulletin de liaison et je salue tous ceux que j'ai pu connaître. Je vous souhaite une bonne fête de la Saint-Georges 2005. Cordialement.

Alain DERAMBURE : Je me permets de vous féliciter pour la qualité et le dynamique de notre Amicale.

Roger TORTOT : Si la Sologne jouxtait les Pyrénées, j'assisterais à la Saint-Georges. Merci cher jeune ami, Président, toutes mes amitiés de Cavalier para depuis bien plus d'un demi-siècle. Je n'oublie pas le plaisir de vous avoir rencontré à Olivet.

Gilles LAIGNELET : Désolé de ne pas être avec vous pour la Saint-Georges. D'autant que le passé cavalier du régiment est à la fois pittoresque et prestigieux, comme l'atteste l'excellent ouvrage sur Bercheny que j'ai reçu récemment. Grand bravo à ses auteurs.
Amitiés d'un vieux para qui a porté la hongroise sur béret bleu et béret rouge.

Eric LAFONTAINE : A Coëtquidan pour deux ans, je suis actuellement en poste au 1er bataillon et m'occupe de la formation des Saint-cyriens en dernière année. Passionnant mais prenant ….. On a eu la chance de voir passer le 3ème escadron, venu pour faire travailler les élèves en tactique. Il a fait une super impression à tous les élèves comme à tous les cadres ! Bref, les lieutenants se battront encore pendant longtemps en Ecole d'Application à Saumur pour rejoindre le régiment …

Michel BENOIT : Vous attend dans sa nouvelle résidence dans la région lyonnaise où il a accroché une planche en ébène avec l'inscription : «Villa du parachutiste et plongeur de l'armée de Terre durant 20 ans, devenu triathlète de haut niveau par le destin ». Je prépare un livre qui retrace ma carrière militaire et mon combat après mon accident. Bonjour à tous les membres de l'amicale dont je suis fier de faire partie.

Eux aussi nous ont écrit :

JENNY Michel - GUYOT Jean-Claude - LACROIX Joseph - BAILLY Michel - DALAINE Pierre - LINOIR Jean-Jacques - TEYSSANDIER Marie-José - DORANGE PATTORET Christian - DARRACQ Michel - ASTIER Jean-Yves - BERNARD Paul - OLIVERAS Jean-louis - BOUTIN Henri-Pierre - GAGET Robert - BOULANGER Jean-Jacques - VERT Julien -Maurice - DEVERRE François - BOULANT Yvon - LEGUEN Alain - DYRKA-BONCZYK Daniel -BEAUJAN Roger - MIOCHE Christian - de CASTELBAJAC Bruno - DERACHE Bernard - GIRAUD Bernard - FORGET Michel - ORNANO Jacques - SIMONIN Hervé - DIDELOT Gérard - GRUSON Réginald - BRENNET Jean-Luc - OLDRA Hervé - SINBANHIT DE CAMY Louis - MORGANT Hervé - JEHAN Roland - GESBERT Michel - BLONDY Michel - VENERATI Bertrand - JAFFRÉ Jean-Yves et Martine - GRÉVIN Georges - KRANZER Charles - GABET Claude - WELTZER Maurice - COIRNOT Marcel - FEIJOO Jean-Marc - KEREMBELLEC André - BEAUDOUR Raymond - ROSSION Jean-Christophe - NOËL Pascal - MALET Francis - PERNUIT Michel - GRUNHERTZ Philippe – MARTIN Jean-Paul.

SAINT-MICHEL 2005

Le chef de corps du 1er RHP a proposé, dans la mesure du possible, 3 places de «saut en tandem» pour les membres de l'Amicale.

Ces sauts sont soumis au préalable à l'autorisation du cabinet du Ministre.

Conditions à remplir :

- Etre âgé de moins de 56 ans à la date du saut,
- Etre membre de l'Amicale, à jour de la cotisation 2005,
- Etre disponible entre le 26 et le 29 septembre 2005,
- Etre en bonne condition physique et peser moins de 90 kilos.

Les volontaires devront se faire connaître au plus tard pour le 10 juillet 2005 et fourniront à l'adresse de l'Amicale :

- Une photocopie de la carte d'identité nationale (recto-verso)
- Un certificat médical délivré par votre médecin traitant précisant qu'il n'existe aucune contre indication à la pratique du saut en tandem.

PARA UN JOUR, PARA TOUJOURS !!

Pierre Hesnault, âgé de 76 ans mais toujours opérationnel, et fidèle aux Troupes Aéroportées, est un parachutiste atypique. Le mot « impossible » n'est pas dans son vocabulaire. Par contre, le goût du risque, l'esprit d'initiative, la prise de décision rapide, le courage, planter un drapeau où aucun drapeau n'a été planté avant lui, il connaît !

En un mot, Pierre Hesnault tourne à 25 000 tours en permanence, avec mille idées à la seconde. Malheur à ceux qui ne suivent pas, malheur aux tièdes et aux incrédules.

Breveté parachutiste en 1947 sous le numéro 36 772, il rejoint le 1er régiment de hussards parachutistes où il sert au peloton du lieutenant Philippe de Cussac comme sous-officier. Son esprit de corps est sans faille.

Membre de l'Amicale du 1er RHP, fidèle à son régiment, et au souvenir du lieutenant de Cussac qui l'a profondément marqué, Pierre Hesnault est particulièrement attaché aux vertus fondamentales, honneur, fidélité, patrie, respect des traditions.

Il passe une partie de sa vie à son château de Saint-Martin-de-Toques dans les Corbières, département de l'Aude. En 2004, il met à exécution une vieille idée qui lui trotte dans la tête, sauter en parachute sur ses terres et se poser au pied du château qu'il aura mis toute sa vie à restaurer.

Aussi, le 18 mai, tout est prêt, la zone de saut débroussaillée, les autorisations accordées… Trois chuteurs ouvrent le bal et se posent sans problème au pied du château. Enfin à midi, le Cessna dans lequel Pierre Hesnault a pris place, sanglé à son moniteur, est en approche. A 3 500 mètres, le brouillard a disparu, le ciel est clair, la visibilité parfaite. Le contact est établi entre l'avion et l'équipe au sol, le vent est nul, croix et fumigène visibles, spectateurs attentifs au bord de la zone de sauts. Pierre Hesnault et le moniteur s'éjectent. A 1 500 mètres, la voilure s'ouvre, l'approche de la zone de sauts se fait parfaitement bien, malheureusement, l'arrivée au sol se passe mal ; fractures du tibia et du péroné de la jambe gauche, entorse du genou droit ; évacuation par hélicoptère.

Depuis, 8 mois d'hospitalisations successives, mais l'optimisme de Pierre Hesnault n'a d'égal que sa force de caractère, son courage et sa détermination :

«j'ai fait dit-il, un saut magnifique, même si la voilure a déventé à l'arrivée au sol, je suis heureux et fier d'avoir fait ce saut et admiré mon château du haut du ciel ; l'important, ce n'est pas la manière de tomber mais celle de se relever».

Avec le moral en béton qui l'anime et ses compagnons du 1er régiment de hussards parachutistes, nous pouvons dire : «chapeau au hussard parachutiste Pierre Hesnault, chapeau à notre ancien, Saint-Michel le regarde, il veille sur lui et le garde à l'ombre de ses ailes».

Pierre Laize
Ancien du 1er RHP
(Auch 1952)

LA RESERVE OPERATIONNELLE

Parallèlement à sa professionnalisation, l'Armée de Terre a aussi entamé à partir de 1997 une refonte de sa composante réserve. D'une réserve de masse avec des possibilités de rappel automatique elle l'a transformée en une réserve d'élite composée uniquement de volontaires.

A ce jour, cette réserve se décompose en deux branches :

- La réserve citoyenne
- La réserve opérationnelle

Je ne présenterai dans mon propos que la réserve opérationnelle, la réserve citoyenne étant encore en phase de montée en puissance.

La réserve opérationnelle est aujourd'hui une entité à part entière dans chaque corps de l'Armée de Terre. Elle doit permettre à chaque unité d'avoir un complément opérationnel formé de professionnel à temps partiel.

Chaque régiment possède une, parfois deux, UIR (Unités d'Intervention de Réserve) et des compléments individuels. Tous les personnels ont signé un ESR (Engagement à Servir dans la Réserve) d'une durée allant de un à cinq ans. Le nombre moyen de jours effectué par un réserviste est de vingt jours par an avec des situations particulières liées aux Opex pouvant aller jusqu'à 120 jours par an.

Avec 13 000 réservistes sous contrat aujourd'hui, l'Armée de Terre ne réalise que 45% de son format réserve. Les effectifs devraient arriver en 2012 à 29 000 réservistes. Les effectifs actuels se composent pour 40% d'anciens militaires de carrière et pour 60% d'anciens réservistes issus du Service national. La difficulté majeure est de trouver de nouveaux volontaires issus directement de la société civile sans avoir eu le moindre contact avec l'institution militaire.

Des schémas de formation initiale ont été mis en place et des cursus de formation et de carrière commencent à être opérationnels, mais il faut avouer que créer un lien avec ces jeunes qui représenteront les forces vives de la réserve de demain est une tâche très ardue.

Le 1er régiment de hussards parachutistes compte aujourd'hui une soixantaine de réservistes employés soit en complément individuel soit au sein du 5ème escadron. Ils appartiennent au régiment au même titre que n'importe quel militaire d'active. L'escadron est formé de deux pelotons, s'entraîne et s'instruit au moins une fois par mois, et travaille sur les missions communes de l'Armée de Terre (MICAT). Les compléments individuels occupent des emplois très variés en fonction de leurs compétences et des besoins du régiment. La pyramide des grades est malheureusement déséquilibrée et à l'heure actuelle, des efforts sont faits pour attirer les jeunes de la région afin de trouver des militaires du rang faisant défaut dans les effectifs.

<u>Adresse et contact</u> :
Chef de la cellule réserve du 1er RHP – Quartier Larrey
BP 1429
65014 TARBES cedex
Tél : 05 62 56 83 53

LCL ® Bruno Eynard
Conseiller réserve du 1er RHP

MANIFESTATIONS CIVILES ET MILITAIRES

Le Président, les membres du Conseil d'Administration et les membres de l'amicale ont participés aux activités suivantes :

- 5 décembre 2004 : Cérémonie d'inscription de la mention «AFN 52-62» sur l'étendard du régiment à Paris
- 9 décembre 2004 : Repas avec l'Amicale du 35ème R.A.P. au mess de la gendarmerie mobile à Tarbes, à 12 heures.
- 13 décembre 2004 : Cérémonie au quartier Larrey, réservée aux personnels ayant servi en Algérie sous l'étendard du 1er R.H.P.
- 16 décembre 2004 : Repas mensuel avec épouse à «La vieille auberge» à Juillan (65) à 19 heures 30
- 7 janvier 2005 : vœux à la mairie de Tarbes
- 8 janvier 2005 : Galette des «Rois» et présentation des vœux de l'Amicale au chef de corps du 1er R.H.P,
- 10 janvier 2005 : Présentation des vœux au chef de corps du 1er RHP
- 13 mars 2005 : Assemblée générale de l'UNP
- 22 mars 2005 : Assemblée générale de la FNAP
- 23 mars 2005 : Assemblée générale de l'Entraide Parachutiste
- 24 mars 2005 : Passation de commandement du 1er escadron
- 25 mars 2005 : Prise d'armes au quartier Larrey
- 1er avril 2005 : Prise d'armes présentation étendard engagés volontaires 2005/01 à Bagnères-de-Bigorre
- 2 avril 2005 : Passation de commandement du 5°escadron
- 02 avril 2005 : Repas de tradition de l'Amicale à Lourdes
- 10 avril 200 : Cérémonie à la mémoire du Maréchal Foch et des morts pour la France à Tarbes
- 04 mai 2005 : Saint Georges au quartier Larrey à Tarbes
- 8 mai 2005 : Cérémonie au monument aux Morts de Tarbes
- 14 mai 2005 : journée de cohésion de l'Amicale dans le Médoc
- 24 juin 2005 : Passation de commandement URIAC/1er RHP
- 25 juin 2005 : Soirée de départ Sous-officiers/1er RHP
- 1er juillet 2005 : Passation de commandement du 4°escadron

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- 28 septembre 2005 : Une activité, non déterminée à ce jour, vous sera proposée.
- 29 septembre 2005 : Assemblée Générale de l'Amicale et Saint Michel à Tarbes.
- En fonction des possibilités offertes, d'autres activités pourront être organisées au profit de l'Amicale au cours du deuxième semestre 2005.

PUBLICITÉ de membres de l'Amicale

Le général Robert Gaget a fait éditer «Au-delà du possible», un ouvrage de 300 pages.
125 photos illustrent le texte et 51 cartes permettent de suivre avec précision les opérations où s'illustrèrent les Dragons parachutistes du «13», qui s'appelaient jadis « Dragons de l'Impératrice ».
Adresse pour obtenir le ou les exemplaires que vous désirez :
Monsieur le général (2s) Robert Gaget
4, rue Georges Braque
84310 MORIERES-lès-AVIGNON

Notre camarade Alain Frouté a publié «Le Chien berger», un ouvrage de 212 pages. Ce roman décrit un long voyage à la recherche d'une amitié perdue entre un soldat désenchanté roulant sa bosse dans la haute administration et un globe-trotter au profil tourmenté. Amitié et fraternité entre des hommes solitaires et engagés au destin marqué par la raison d'état.
Adresse pour obtenir ce roman au prix de 16 euros (Franco de port) :
Editions Losange – 61 boulevard Edouard Herriot – 06200 NICE

Notre camarade Gérard Vacheresse est courtier en immobilier à Genève.
Coordonnées : Gérard Vacheresse
Rue du marché 3 – 1204 GENEVE (SUISSE)
Tél : + 41 22 818 26 26 - Fax : + 41 22 818 26 27
Mail : g.vacheresse@referenceimmobilier.ch
www.referenceilmmobilier.ch

Notre camarade France Jounault nous signale que son fils tient un restaurant à Paris.
Restaurant CLEMENT OPERA
17 Boulevard des capucines
75002 PARIS
Tel : 01 53 43 82 00 demander le Chef Pascal Jounault.

Notre camarade Christian Revel est le nouveau délégué régional GMPA pour les départements 65 et 32.
GMPA – Quartier Lespiet
65380 OSSUN
Tél : 05 62 32 78 58
Fax : 05 62 32 79 58
Port : 06 72 45 23 32
Email : christian.revel@gmpa.asso.fr

L'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie et Chars nous fait part de la prochaine parution du livre sur l'ABC en Algérie.
Si vous êtes intéressés, vous pouvez prendre contact avec :
Editions LAVAUZELLE
(à l'attention de Monsieur Chabrier)
Le Prouet – BP 8 – 87350 PANAZOL
Tél : 05 55 58 45 00 Email : editions@lavauzelle.com
Le prix de l'ouvrage serait de 34 € (franco de port) jusqu'au 15/09/05. Après cette date, le prix public sera de 48 €. Parution fin 2005.

Notre camarade François Rossi est toujours l'heureux propriétaire du restaurant « l'Adriatic » à Lourdes où l'Amicale a déjà organisé des repas de tradition.
4, rue Baron-Duprat
65100 LOURDES
Tél : 05 62 94 31 34
Fax : 05 62 42 14 70

BOUTIQUE

LES ÉCUSSONS DE POITRINE BRODÉS AVEC LE LOGO DE L'AMICALE SONT ARRIVES !

Vous pouvez dès à présent les commander. Il existe deux modèles :
- un sur bande velcro
- l'autre avec attaches du type pin's

Son **prix de vente** est seulement de **15 euros + 3 euros** pour participation aux frais de port

***- SONT DÉJÀ DISPONIBLES* :**

- **pince à cravate** avec le logo de l'amicale au prix de 10 euros + 2 euros pour participation aux frais de port*
- **pin's** avec le logo de l'amicale au prix de 8 euros + 2 euros pour participation aux frais de port*

* En cas de commande groupée avec l'écusson, pas de frais de port pour la pince et/ou les pin's.

***- LES PHOTOS DE CE BULLETIN VOUS INTERESSENT* :**

Passer commande **avant le 20 août 2005** en recopiant ce bon de commande :

Nom : …….Prénom : ……..
Désire recevoir les photos (format 10x15) du bulletin de liaison de juin 2005.

Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : ……..…
Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : …….
Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : …….
Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : …….
Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : …….
Page : …… Photo n° (ou position) : ……Nombre : …….

Total :…….
Prix unitaire : 0,50 euro
Prix Total : ……
Frais de port : 1,00 euro
Prix total commande : ……

INAUGURATION DE LOGEMENTS POUR 195 ENGAGES VOLONTAIRES

Un bâtiment réhabilité tout spécialement pour loger les EVAT (bât 040)

Voilà… après un an de travaux, 195 engagés volontaires vont pouvoir s'installer dans le tout nouveau bâtiment spécialement réhabilité pour eux. Cette inauguration aura rassemblé notamment les entreprises locales qui ont œuvré à la réhabilitation, les architectes des bâtiments de France, les militaires du Génie de Montauban, Monsieur TREMEGE, Maire de Tarbes et de nombreuses autres autorités civiles et militaires sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Ainsi, tout ce monde a pu apprécier que rien ne manquait au confort des jeunes soldats jusqu'à présent logés dans les dortoirs au dessus des bureaux.

Plus en détails…
4 niveaux, 65 chambres pour 195 EVAT

Le bâtiment a été totalement réhabilité selon le plan « Vivien » visant à respecter des normes liées à la professionnalisation des armées en suivant des directives nationales : dissocier les zones « vie-repos » des zones « de travail ».

Ainsi le bâtiment prévoit 65 chambres pour 195 engagés volontaires sur 4 niveaux (14 chambres au RDC et 17 chambres x 3 étages).

L'hébergement des engagés volontaires ne se fera plus en chambrées de 5 avec des sanitaires collectifs mais par 2 ou 3 maximum.

Comme un studio…

Chaque logement de 42 m² comporte un local sanitaire incluant un wc, une douche et deux lavabos. Il comporte en outre un espace détente de (9 à 16 m²) commun meublé d'une table (1,80m x 0,80 m) et de trois chaises.

Fonctionnel…

Entièrement meublé, rien a été oublié : rayonnage servant de support TV, cafetière, etc… avec placard intégré pour le rangement d'ustensiles de ménage personnels. Le placard comprend un espace penderie, des étagères et un espace pouvant servir de bureau ou pouvant être occupé par du matériel informatique.

Transformable…

Les chambres sont transformables en chambre de 2 ou 3 maximum selon la demande. En déplaçant le rayonnage, la partie détente peut être agrandie.

Des détails qui font la différence….

Des bagageries sont à disposition : un au RDC, deux à chaque étage. Pratique pour y stocker une cantine !

- **Laverie** : trois « lave-linge » et deux « sèche-linge » industriels au RDC.
- **Coin distributeurs boissons** : A chaque étage en partie centrale du bâtiment
- **Locaux vélos** : deux locaux de 20 m² chacun sont prévus
- **Un point phone** et plus tard un point informatique avec Internet

Lieutenant Caroline HOUVER

LE 2ème ESCADRON AU SENEGAL

« AMOUL SOLO ! *»

Voilà bientôt trois mois que nous sévissons en terre africaine! Les activités sont denses et nombreuses. Instruction commando, instruction nautique, instruction amphibie, stage d'aguerrissement en milieu tropical, tirs, sauts, manoeuvre. Chaque peloton a également eu l'occasion d'effectuer une sortie au lac Rose. L'entraînement tactique est la préoccupation principale de tous les chefs de peloton qui peuvent enfin voir manœuvrer leur peloton au complet, dans des paysages semi-désertiques.

suivi le stage de formation au combat en zone tropicale dans la Dakar. L'environnement nous a surpris par ses nuances de vert.

L'air pur, nous a bien changé de celui lourd et chargé, des odeurs de l'Afrique, qui s'accroche à Dakar. Toujours très motivés, nos résultats plus qu'honorables ont agréablement surpris l'ensemble des instructeurs et moniteurs présents. Nous avons ainsi entre autre, battu le chrono de la piste mangrove.

L'escadron à cette occasion a fait la preuve de sa grande cohesion. Nous nous sommes egalement essayés à la cuisine locale, manioc, poulets, poissons et autres cabris, chacun a pu laisser libre cours à sa créativité culinaire, résultat plein de fumée assuré!

Les "Seconds de personne" continuent leur entraînement TAP grâce aux sauts organisés en commun avec le Bataillon d'Infanterie Parachutiste sénégalais : sauts au petit matin sur les rives du lac Rose, en bord de mer.

L'escadron rentre juste de Dodji, où il a effectué sa campagne de tirs. Nous avons bien profité du climat désertique de cette région aride, où se sont succédés, une semaine de tir canon pour le peloton Nuez (plus de 130 obus tirés en deux demi-journées), quatre jours de manœuvre bataillon, et enfin une semaine de tir canon pour l'escadron (530 obus de 90 ont étés tirés).

Le peloton André quant à lui, a été aérotransporté à destination de la République de Côte d'Ivoire début novembre 2004. Il doit renforcer le dispositif Licorne, suite aux incidents survenus dernièrement.

allié DEGGO, qui nous verra prochainement manœuvrer au nord, dans la région de Saint-Louis deuxième ville du Sénégal. Nous procéderons à la distribution des fournitures scolaires dans les villages, ce qui permettra à chaque peloton d'effectuer une nomadisation dans une nouvelle région du Sénégal. Nous aurons ainsi fait le tour de ce pays qui laissera, à chacun d'entre nous, des souvenirs inoubliables.

**Pas de problème !(en wolof*)

Lieutenant J. NUEZ

LE 3ème ESCADRON AU KOSOVO

«Des Gaulois chez les Vikings»

Dans le cadre de son engagement opérationnel au Kosovo, le 3ème escadron doit, entre autre, être en mesure de renforcer les compagnies d'infanterie danoises aux côtés desquelles il travaille. En effet, le risque de manifestations qui dégénèrent en affrontements est bien réel, comme en témoigne la flambée de violence de mars 2004. Pour s'y préparer, une instruction un peu particulière a donc été dispensée aux pelotons par des fantassins danois experts en la matière.

C'est dans un anglais parfait que nos instructeurs d'un jour nous ont appris à réagir face à un mouvement de foule et à le gérer, en maintenant la violence à son plus bas niveau. Equipés de casques, boucliers et jambières, nous nous attaquons bien vite à la formation de la ligne et aux mouvements de pied ferme. Déplacements, franchissement d'obstacle, extraction d'un blessé, relève de la ligne, coordination de l'ensemble, les techniques sont abordées les unes après les autres, et les bienfaits du drill ajoutés à l'enthousiasme des élèves donnent rapidement une allure de cohorte romaine aux pelotons.

L'heure a alors sonné de confronter nos cuirasses aux assauts d'une horde de normands jouant bien volontiers le rôle de manifestants incontrôlables. Injures, coups et jets de pavé de bois se succèdent et apportent à l'instruction le réalisme nécessaire. Souvent les lignes gauloises seront mises en difficulté, mais jamais elles ne plieront. L'honneur est sauf. Eprouvante mais attrayante, cette initiation au contrôle de foule aura ainsi permis de découvrir l'exigence et la difficulté d'une intervention de contrôle de foule.

Lieutenant C. de LIGNIVILLE

LIVRE DU REGIMENT

BON DE COMMANDE

Nom : …….

Prénom : …….

Adresse complète : …….
…….

Numéro de téléphone : ……

- Souhaite recevoir ……exemplaire (s) du coffret «Bercheny, trois siècles d'histoire», au prix unitaire de 40 Euros et 10 Euros de frais d'envoi par exemplaire, soit un total de 50 Euros.
  Cet ouvrage sera envoyé directement à votre domicile.

- Souhaite commander …….exemplaires (s) du coffret «Bercheny, trois siècles d'histoire», au prix unitaire de 40 Euros.
  Vous serez averti pour retirer cet ouvrage auprès de l'officier supérieur adjoint.du 1er régiment de hussards parachutistes – Quartier Larrey – 65014 TARBES

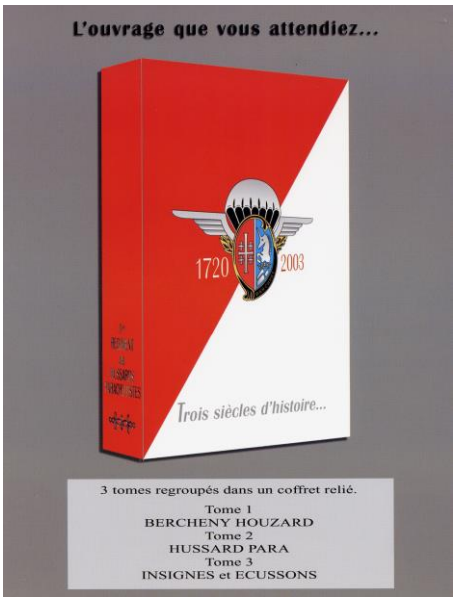
Montant total de votre commande : ……..Euros

- - - - - - - - - - - ✂ - - - - - - - - - - - - - - ✂ - - - - - - - - - - - - - - - - - - ✂ - - - - - - - - - - - ✂ - - - - - -

Commande à renvoyer avec le règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « **Amicale des hussards parachutistes de Bercheny** »

A l'adresse suivante :
1er régiment de hussards parachutistes
à l'attention du chef d'escadrons Raymond BAUDOUR (OSA)
Quartier Larrey
BP 1429
65014 TARBES CEDEX 9

Pour tous renseignements complémentaires : 05 62 56 83 02



--==oo0oo==--

RAPPEL

La cotisation de l'Amicale est de **20 euros** par an.

Sur les enveloppes que vous recevez figure, en haut et à droite, la dernière année où votre règlement a été reçu. Si vous n'êtes pas à jour pour l'année en cours, ou pour des années antérieures, pensez à régulariser votre situation Notre Amicale ne peut vivre que grâce à vos cotisations.